

la forêt de Raimés avec 2 escadrons motorisés et 2 escadrons motorisés du 11^{ème} GRDI (Commandant Hennoque) de la 2^{ème} DI. Le groupement ainsi constitué, aux ordres du Lt-Colonel de Soubeyran, tient dans le secteur fortifié de l'Escaut, la ligne : Château l'abbaye (liaison avec le 75^{ème} RI) Condé-sur-l'Escaut, Escautpont – PC à Saint-Amand-Thermal.

Le Capitaine de Carne, arrivé au dépôt, prend dès son arrivée (20 octobre) le commandement de l'E.H.R.

Le 21 octobre, le groupement du GR relevé par un bataillon du 73^{ème} RI est ramené, le 6^{ème} GRCA à Hasnon et Vicoigne, le 11^{ème} GRDI à Raimés. Un nouveau groupement est alors formé et mis en état d'alerte ; il reçoit mission, en cas d'une pénétration en Belgique, de se porter sur le canal Conde-Mons et sur la rivière Haine jusqu'à Maurages. Cet état d'alerte est maintenu jusqu'au 20 novembre.

A partir de cette date, le 6^{ème} GRCA est chargé d'exécuter des travaux, d'abords au fort de Curgies, puis au fort de Maulde. A diverses reprises, ces travaux, qui se poursuivront jusqu'au mois de mai, sont interrompus par le froid.

Cette période est utilisée, en outre, pour parfaire l'instruction. Le 6^{ème} GRCA prend part à des manœuvres dans le cadre du C.A. Il coopère à des séances d'instructions avec la 2^{ème} Division Britannique et, en particulier, avec le 2^{ème} Dragons anglais (motorisé). On organise également des foyers dans chaque cantonnement. Une équipe régimentaire de football est constituée. De nombreux officiers suivent des cours divers organisés par l'Armée.

Mutations :

- La capitaine Turquan est affecté à l'E.M d'une brigade motorisée.
- Le Médecin Lieutenant Lesaffre est remplacé par le Médecin Capitaine Deloose.
- A la fin de décembre, la 2^{ème} DI est remplacé par la 2^{ème} DINA (Général Dame) et le 92^{ème} GRDI (Lt-Colonel de Boissieu) remplace dans groupement le 11^{ème} GRDI.
- Le 1^{er} janvier, le Capitaine BouSSION, affecté au 6^{ème} GRCA prend le commandement du 3^{ème} escadron. Le Capitaine de Resbecq passe à l'E.M.

Le 13 janvier, nouvelle alerte. Le Lt-Colonel est rappelé d'urgence de permission, reprend le commandement du GR. Cette alerte qui ne dure que quelques jours, est suivie par l'étude de nouvelles manœuvres en cas de violation par la Belgique :

- a) Manœuvre D (Dyle)
- b) Défense sur place (Escaut).

Dans les deux cas, le Lt-Colonel commandant le 6^{ème} GRCA doit prendre le commandement du groupement des GR du 3^{ème} C.A.

Le 11 février, un détachement de 60 hommes arrive du dépôt avec les Lieutenants Buhan et Lamiot . Le Lieutenant Buhan est affecté au 4^{ème} escadron, le Lieutenant Lamiot au 3^{ème} escadron. A la même époque, le Lieutenant Vigier est affecté au 5^{ème} GRDI et à la fin de février le Lieutenant Louvet, appelé à l'intérieur est remplacé, comme officier de détails, par l'Adjudant chef Berzin.

Nouvelle alerte au début avril. Le Comandant O'Mahony quitte le GR pour prendre le commandement du 68^{ème} GRDI. Il est remplacé à l'escadron moto par le Capitaine Cesbron-Lavau.

Les mutations suivantes sont prononcées :

- Le Capitaine de Carne prend le commandement du 1^{er} escadron.
- Le Capitaine de Resbecq celui de l'E.H.R, le Capitaine Talence passe à l'E.M.

Le 25 avril, paraissent aux J.O, les promotions du 25 mars :

- Les Sous/Lieutenants Ogier et Brière sont nommés Lieutenants.
- L'Aspirant de Bonardi est nommé Sous/Lieutenant.

Le 3^{ème} bureau du C.A alerte à 5 heures le 6^{ème} GRCA, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg venant d'être envahis par l'ennemi. Toutes les mesures prévues pour le plan « Dyle » sont à prendre immédiatement.

Le jour J est fixé au 10 mai, 0 heure.

Les ordres, immédiatement transmis, comportent pour le 6^{ème} GRCA les mesures suivantes :

I°) Les escadrons motorisés doivent être prêt à faire mouvement à partir de 3 heures à J 2.

II°) Les escadrons à cheval, mis à la disposition du Général Dame, commandant la 2^{ème} DINA, doivent se rassembler à Notre-Dame-aux-Bois à 16 heures.

Comme d'autre part, le Lt-Colonel de Soubeyran a le commandement de l'avant-garde du C.A et plus particulièrement celui des groupes de reconnaissance du 3^{ème} C.A (92^{ème} GRDI et 7^{ème} GRDI), qu'il est en permission, le Capitaine Cesbron-Lavau se met immédiatement en rapport avec ces GR. Un télégramme est envoyé au colonel pour rejoindre le corps d'urgence, ainsi qu'aux autres officiers permissionnaires.

Toutes les opérations préliminaires s'écoulent dans le plus grand ordre et sans difficultés, les alertes précédentes ayant permis de régler toutes les questions pendantes.

Seule, la question du matériel auto est assez déficiente, aussi bien au point de vue du tonnage des véhicules que de leur état.

A 11 heures, le Général Dame, commandant la 2^{ème} DINA venu au PC du 6^{ème} GRCA, confirme les ordres antérieurement prévus au sujet des escadrons à cheval. Ces derniers quittent le commandement d'Hasnon à 13 heures.

Dans l'après midi, les différents commandants des détachements faisant partie de l'avant-garde : CDAC de la 1^{ère} DIM – BDAC de la 1^{ère} DIM – 103/2 Génie – 92/2 Génie – une batterie de DCA – Détachement de transport d'explosifs – Détachement topographique de l'armée viennent prendre la liaison.

Le Sous/Lieutenant Latreille, du 2^{ème} escadron part à 15 heures comme officier de liaison auprès de la 2^{ème} DI britannique (Général Lloyd).

Le Lt-Colonel Mariot, commandant le 7^{ème} GRDI, dont l'unité vient d'arriver à Walers, prend à 18 heures, en remplacement du Lt-Colonel de Soubeyran, le commandement de l'ensemble.

Le Lt-Colonel de Soubeyran, rentré de permission à 22 heures reprend son commandement, c'est-à-dire celui de l'avant-garde du C.A et des GR.

11 Mai 1940 :

Les éléments motorisés du 6^{ème} GRCA (E.H.R, escadron moto, E.M.C) quittent leur cantonnement à l'heure prescrite. Le Capitaine de Vassoigne, commandant l'E.M.C, parti deux auparavant à Montlhery pour y chercher des camions, bien qu'ayant quitté le C.O.M.A.M le 10 au soir, a pu rejoindre Vicoigne à l'aube. C'est un appoint précieux pour le GR.

Après avoir inspecté ses escadrons, le colonel se rend au PI de l'avant-garde, carrefour des boulevards extérieurs de Valenciennes et de la route de Lens, qui a été bombardé ce matin.

L'avant-garde se compose de deux éléments :

I°) L'avant-garde proprement dite (zone de la 1^{ère} DIM) constitué par :

- Le 7^{ème} GRDI (Lt-Colonel Mariot) moins trois pelotons.
- Le 6^{ème} GRCA (les éléments motorisés).
- Le 92^{ème} GRDI (les éléments motorisés).
- Une compagnie de D.A.C (1^{ère} DIM).
- Une batterie de canons de 47 (1^{ère} DIM).

- 2 compagnies du Génie (92/2 et 103/2).
- Un détachement de sapeurs mineurs (explosifs).
- Une section topographique de la I^o Armée.

Utilisant l'itinéraire :

Valenciennes – Mons – Soignies – Braine-le-Comte – Genappe – La Dyle.

II^o) Une flanc garde Nord, sous les ordres du Lt-colonel de Boissieu, commandant le 92^{ème} GRDI (zone de la 2^{ème} DINA) comprenant :

- 1 peloton d'AMD et 2 pelotons motocyclistes du 7^{ème} GRDI.
- 2 escadrons hippo du 6^{ème} GRCA.
- 1 escadron hippo du 92^{ème} GRDI.

Utilisant l'itinéraire :

Condé – Tubize – Braine l'Alleud – Lasne-Saint-Lambert – La Dyle.

- Mission :
- a) Assurer la sécurité du gros de la l'avant-garde.
 - b) De plus pour la flanc-garde, prendre la liaison avec la BEF.
 - c) Occuper et défendre en fin de marche les passages de la Dyle dans la zone impartie au 3^{ème} C.A.

Malgré la déficience de la circulation routière dont la police est insuffisante, le départ de chacun des éléments de l'avant-garde s'exécute d'après l'horaire prévu.

Le colonel quitte le PI à 8 h 30 et s'arrête à 9 h 10 à la frontière (Quievrain) où il est rejoint à 10 heures par le Général de La Laurencie, qui prescrit d'activer le plus possible l'écoulement des colonnes.

Départ de Quievrain à 11 h 15, liaison prise à 13 heures à Braine avec la flanc-garde nord - RAS.

Arrivée à 16 heures à Ceroux-Mousty, PC fixé pour l'avant-garde et déjà occupé par des éléments de la 3^{ème} DLM.

Les ordres donnés pour l'occupation de la Dyle, données précédemment, sont les suivants :

- a) Sous/secteur Nord (Lt-Colonel de Boissieu) de Wawre (exclus, armée britannique) à Ottignies (inclus) : 6^{ème} GRCA et 92^{ème} GRDI.
- b) Sous/Secteur Sud (Lt-Colonel Mariot) d'Ottignies (exclus) à Court-Saint-Etienne (inclus) plus l'occupation de Mont-Saint-Guibert (rive droite de la Dyle) 7^{ème} GRDI.

Ce secteur est à occuper jusqu'à l'aube 12 mai, après la relève par les premiers bataillons des DI du 3^{ème} C.A.

A 18 heures, le Colonel Simon, commandant l'ID de la 2^{ème} DINA, vient à Ceroux-Mousty pour s'entendre avec le colonel au sujet de la relève du groupement par son infanterie.

A 19 h 30, les comptes rendus d'installation parviennent au PC. Aucun incident pendant la journée.

Dans la soirée, plusieurs détachements de l'Armée belge (Génie et Services) traversent le village, se repliant vers l'Ouest.

12 Mai 1940 :

La mission du groupement, prévue pour aujourd'hui (plan Dyle + 3) se résume ainsi :

Le groupement Soubeyran, avant-garde du 3^{ème} C.A, devra, à partir de 6 heures, être en mesure :

- 1) De protéger l'installation de l'infanterie et de l'artillerie du C.A sur la position de la Dyle et d'assurer la protection des détachements de destruction du Génie.

- 2) De tenir, en conséquence, la ligne Roux-Miroir – Incourt – Opprebais – Maleves – Thorembais, parallèlement à la route Louvain – Namur.
- 3) D'envoyer un détachement de découverte en direction de Jodoigne.
- 4) De prendre enfin liaison, au Nord, vers la Haye, avec l'armée anglaise ; au Sud, à Perwez avec le corps de cavalerie.

En exécution de ces ordres, deux zones ont été attribuées à chacun des commandants du GR. Sous/secteur Nord : Lt-Colonel de Boissieu, ayant sous ses ordres les escadrons motorisés du 6^{ème} GRCA et du 92^{ème} GRDI [ligne de Roux-Miroir (inclus) à Incourt (inclus)].

Sous/secteur Sud : Lt-Colonel Mariot avec le 7^{ème} GRDI [ligne d'Incourt (exclus) à Thorembais (inclus)] avec charge d'envoyer, en outre, vers Jodoigne, un peloton d'A.M renforcé d'un peloton moto.

D'autre part, les escadrons hippo du 6^{ème} GRCA et du 92^{ème} GRDI plus l'escadron motocycliste de ce GR sont mis à la disposition de la 2^{ème} DINA pour l'occupation de la ligne avant poste de cette division sur les crêtes à l'Est de la Dyle (Région de Corroy-le-Grand).

Mouvement des premiers détachements à partir de 2 h 30.

A Ottignies, de nombreuses troupes belges en désordre : « Les français arrivent nous rejoignons nos garnisons ».

Le PC du colonel est installé à 10 heures à Sart-Risbard.

Vers 11 heures, premières incursions de l'aviation ennemie. A partir de 13 heures, le bombardement par avions prend une cadence accélérée, aussi bien vers le Sud que vers le Nord, en direction de Tirlemont. A 14 heures, les escadrons occupent leur emplacement de combat. Contrairement à ce qui avait été prétendu, aucun ouvrage de défense n'existe. Seules, des grilles anti chars sont en places, mais sans continuité. Toutes les voies d'accès, en particulier, sont libres.

Le colonel se rend à 15 heures à Huppaye au PC de la 3^{ème} DLM (Général Langlois). D'épaisses fumées à l'horizon vers le Nord et l'Est. Les renseignements reçus à l'E.M de la 3^{ème} DLM signalent le franchissement de la Meuse par l'ennemi et que le contact est pris sur tout son front depuis ce matin. La situation est inquiétante du côté de Saint-Trond ; aussi, est-il prescrit au colonel de renforcer son élément de découverte de Jodoigne et de protéger l'aile gauche de la DLM vers Tirlemont.

L'aviation allemande est de plus en plus active et attaque systématiquement à la bombe et à la mitrailleuse les villages et les colonnes.

Dès son retour au PC, le colonel envoie à 16 heures ordre au 7^{ème} GRDI de pousser sur Jodoigne un nouvel escadron d'A.M et deux pelotons motocyclistes. Une heure plus tard, le Lt-Colonel Mariot rend compte que le Général Langlois vient de lui prescrire directement d'envoyer de nouveaux renforts vers Tirlemont, qu'il a exécuté l'ordre, mais il signale le fait. Il y a là, en effet, contradiction avec la mission du groupement chargé de la couverture du Corps d'Armée. La ligne occupée est échelonnée sur une dizaine de kilomètres et les moyens sont à peine suffisants. Le Lieutenant Canonville, du 6^{ème} GRCA, est envoyé au C.A pour exposer la situation et demander des précisions.

Pendant ce temps, de nombreuses troupes belges traversent Saint-Risbard, se dirigent vers l'Ouest et refusant de venir colmater notre position, seul, un lieutenant de chasseurs à cheval belge vient mettre à la disposition du colonel avec deux A.M. Son aide est accepté.

A 21 h 45, le colonel reçoit, par téléphone, du Général Langlois, l'ordre de se mettre en rapport avec le Général de la Font, commandant une des brigades de la 3^{ème} DLM. Ce dernier lui donnera des instructions.

Bien qu'il n'ait encore reçu aucune réponse du 3^{ème} C.A le Lt-Colonel de Soubeyran se rend aussitôt à Autre-Eglise.

En apprenant du général de la Font que le groupement du GR serait aux ordres du Général Langlois, commandant la 3^{ème} DLM, le colonel exprime son étonnement de ne pas avoir reçu communication du général commandant le 3^{ème} C.A, dont il dépend directement. L'ordre émanerait de la 1^{ère} Armée, quoi qu'il en soit, la situation s'aggravant, le front de la 3^{ème} DLM s'étirant de plus en plus et une grosse attaque étant à craindre dans la matinée de demain, le colonel s'engage à fournir de suite les 2 escadrons demandés (6^{ème} GRCA) et de prévenir le 92^{ème} GRDI et le 7^{ème} GRDI de se tenir prêts pour une nouvelle mission.

En passant par Incourt, le colonel alerte le 2^{ème} groupe d'escadrons du 6^{ème} GRCA et lui donne l'ordre de se porter à Autre-Eglise afin de se mettre à la disposition de Général de la Font.

Quelques minutes après sa rentrée au PC de Saint-Risbard, le télégramme suivant est remis au colonel : « 3^{ème} C.A à Colonel Soubeyran. Détachement 6^{ème} GRCA mis à disposition Général Langlois, moins un escadron moto et lui-même (mission spéciale). Prendre disposition d'alerte ».

C'est la confirmation des instructions données par le Général de La Font. L'ordre d'exécution est aussitôt transmis. A minuit le Lieutenant Canonville, de retour au PC, apporte l'ordre du C.A. Le 92^{ème} GRDI et le 7^{ème} GRDI laisseront chacun sur la ligne de couverture un ½ escadron. L'escadron moto du 92^{ème} GRDI mis précédemment à la 2^{ème} DINA est remis à la disposition du Colonel de Soubeyran pour remplacer les deux escadrons du 6^{ème} GRCA. Le 92^{ème} GRDI doit se porter à Jauche, le 6^{ème} GRCA à Jandrain, le 7^{ème} GRDI à Jodoigne.

Il ne reste plus pour assurer la couverture du 3^{ème} C.A, que deux escadrons (2 pelotons à Roux-Miroir, un escadron à Incourt et Sart-Risbard, deux pelotons à Malèves) aux ordres directs du colonel commandant le 6^{ème} GRCA.

13 Mai 1940 :

Matinée calme. A 9 heures, attaque par avion anglais, un avion allemand est abattu près de la lisière de Sart-Risbard. Les occupants s'étant jeté en parachute, un compte rendu inexact laisse croire à une descente de parachutistes. Des patrouilles formées par l'E.H.R sont envoyés à la recherche de ceux-ci et un sous officier allemand est ramené peu de temps après au PC (un autre est fait prisonnier dans un village voisin, le 3^{ème} est mort). L'interrogatoire ne donne pas de résultat et le prisonnier est envoyé au 2^{ème} bureau du Corps d'Armée à Genappe.

A 9 heures, le brouillard s'étant levé, l'aviation ennemie recommence ses attaques de la veille. Plusieurs bombes sur Sart-Risbard et plusieurs blessés évacués sur Genappe. A partir de 10 heures, le fracas de l'artillerie et du bombardement devient de plus en plus violent.

L'escadron moto du 92^{ème} GRDI (venant de la 2^{ème} DINA) arrive à Sart-Risbard à 10 h 25 prend immédiatement ces dispositions de combat (3 pelotons à Incourt, 1 peloton en réserve à Sart-Risbard).

Les travaux de défense commencés par le 6^{ème} GRCA, en particulier la mise en place des chapelets de mines anti chars, ne peuvent être, faute de monde, continuait comme il conviendrait.

Parti à Jandrain pour y voir l'installation de ses escadrons, le colonel revient au PC à 11 h 15. Le village, pendant sa visite, a été l'objet d'une violente attaque aérienne ennemie. Il y a déjà plusieurs blessés et tués au GR. Par une erreur regrettable, l'artillerie française a exécuté des tirs de 105 sur Jandrain, peu de temps après.

L'intensité du bombardement augmente à partir de 13 heures.

A 15 heures, le capitaine commandant les compagnies du Génie chargés des destructions rend compte que le travail est terminé. Un détachement se tient à chaque emplacement de mine, prêt à y mettre le feu.

A 15 h 50, le colonel apprend que d'importantes colonnes de DP et d'artillerie tractée se replient sur Roux-Miroir, Incourt et la grande route Louvain - Namur. N'ayant pu obtenir aucune liaison par téléphone, il envoie un officier (Lieutenant Canonville) à Huppaye auprès du général commandant la 3^{ème} DLM. Cet officier apprend à Incourt que toute la DLM se replie rapidement et que le nouveau PC a été porté à Nil-Saint-Vincent. Ordre est donné à l'E.H.R du 6^{ème} GRCA, resté à Sart-Risbard et à Chaumon-Gistoux, de se porter à Sauvagemont, sur la rive gauche de la Dyle et cantonnement prévu pour le 6^{ème} GRCA par le 3^{ème} C.A en cas de repli. Les compagnies du Génie reçoivent également l'ordre de replier le personnel et le matériel, sauf les détachements chargés de la mise à feu.

Par une seconde liaison ; le colonel reçoit à 17 heures l'ordre de se porter avec son E.M à Nil-Saint-Vincent et de se présenter, dès son arrivée, au Général Langlois. Les routes et les chemins, d'accès difficiles, sont encombrés d'unités de la DLM et de nombreux réfugiés.

Arrivée à 18 h 30 à Nil-Saint-Vincent, où le colonel apprend du Général Langlois :

- 1) Qu'il n'a aucune nouvelle des 3^{ème} et 4^{ème} escadrons du 6^{ème} GRCA qui ont été submergés, vers 13 heures, par une violente attaque de chars, attaque appuyée par de l'infanterie, avec coopération massive d'aviation de bombardement. Une contre attaque n'a pu les dégager.
- 2) Que les GR du regroupement rejoindront le 3^{ème} C.A, la 3^{ème} DLM prenant à sa charge la ligne de couverture de cette GU et la mise en œuvre des destructions.

Ordre est aussitôt envoyé aux éléments restés à Roux-Miroir à Incourt, à Sart-Risbard, et à Maleves, de se replier à l'Ouest de la Dyle.

Avant son départ, le colonel apprend du Général de la Font qu'il reste peu d'espoir sur les escadrons du 6^{ème} GRCA engagés à Jandrain. « Ils ont été, dit-il sacrifié pour permettre le décrochage de la DLM ». De son côté, le 92^{ème} GRDI a été durement éprouvé (Lt-Colonel de Boissieu porté disparu) ainsi que le 7^{ème} GRDI dont les pertes sont sévères.

Vers 11 heures du soir, les éléments restants du 6^{ème} GRCA (sauf les escadrons à cheval) sont regroupés à Sauvagemont, encombré par l'artillerie française et de nombreuses troupes belges.

14 Mai 1940 :

Dès 7 heures, une nouvelle liaison est prise au Nord de Gembloux avec la DLM. La nuit a été relativement calme et l'activité ennemie ne s'est manifestée que par des prises de contact. Aucune nouvelle des 3^{ème} et 4^{ème} escadrons. Le colonel se rend à 8 h 30 à Ittres, nouveau PC du 3^{ème} C.A, pour y rendre compte des événements d'hier.

Les pertes du 6^{ème} GRCA représentent : 9 officiers, 27 sous/officiers et plus de 200 cavaliers. Ce qui reste des escadrons motorisés est affecté à l'E.H.R et forme un peloton sous les ordres du Lieutenant Moineau.

A 11 heures, les 2 escadrons à cheval qui ont occupée la ligne d'avant-postes de la 2^{ème} DINA se rassemblent à Pinchart (3 km Nord-Est de Sauvagemont). Le colonel a reçu l'ordre du 3^{ème} C.A de rassembler son unité et se tenir à faire mouvement à partir de 19 heures.

Le colonel porte à la connaissance de tout le GR, par voie d'ordre, la brillante conduite et le sacrifice des escadrons motorisés.

A 19 heures, le colonel reçoit l'ordre (n°52) de se porter avec l'E.H.R, les 1^{er} et 2^{ème} escadrons, à Plancenot et dans les bois au Sud-Est de cette localité et de se tenir en réserve de C.A. Ce mouvement ne doit s'exécuter qu'à la nuit tombée.

Au cours de l'après midi, le contact est pris par l'ennemi sur la position de la Dyle, tenue par notre infanterie (2^{ème} DINA et 1^{ère} DIM). L'artillerie, se montre très active. Nombreuses escadrilles ennemies, par contres, carence total de notre aviation.

A 20 h 45, départ du GR de Sauvagemont. Cantonnement difficile à Plancenoi, très encombré.

A 22 h 15, sur un coup de téléphone du C.A, le colonel reçoit l'ordre d'alerter le GR. Un officier de l'état major est en route, porteur d'ordres pour une nouvelle mission.

A 23 h 30, cet ordre (n°53), remis au colonel, prescrit :

« Un groupement constitué sous le commandement du Lieutenant-Colonel Soubeyran et comprenant (E.H.R, 2 escadrons à cheval) le 92^{ème} GRDI (1 escadron à cheval) et le 7^{ème} GRDI se porters immédiatement sur Fleurus, mission : Assurer la défense des ponts de la Sambre. Dès son arrivée, le colonel se mettra aux ordres du Général Bougrain, commandant la 2^{ème} DLM à l'Hôtel de ville de Fleurus ».

Les escadrons à cheval n'étant arrivés à Plancenoi qu'à minuit, le mouvement pour la nouvelle destination ne peut commencer qu'à partir de cette heure.

15 Mai 1940 :

Etape pénible par suite d'embouteillages incessants et prolongés sur la route Bruxelles à Charleroi. Itinéraire : Plancenoi – Genappe – Les 4 bras – Frasnès – Mallet – Fleurus.

Arrivée à 4 heures à l'Hôtel de ville de Fleurus où il n'y a personne. Le 7^{ème} GRDI rejoint à 5 heures. Vaines recherche du PC de la 2^{ème} DLM. Ce n'est qu'à 8 h 15 qu'arrive à Fleurus le Général Testard, bientôt suivi par le Général Lacroix, commandant provisoirement un groupement constitué par la 2^{ème} DLM et des groupes de reconnaissance.

Situation exposé par le général : « L'ennemi a franchi en force la Meuse, au Sud de Namur. Afin de l'empêcher de prendre à revers les C.A qui occupent la rive gauche de la Sambre, le passage de ce cours d'eau doit être interdit à tout prix.

Le colonel reçoit la mission de tenir avec un sous-groupement constitué par le Gr du 3^{ème} C.A, un peloton de canon de 25 de renforcement de la 2^{ème} DLM, enfin 2 bataillons d'infanterie (27^{ème} RI et 122^{ème} RI) un secteur depuis le pont de Marchiennes (inclus), Ouest de Charleroi, jusqu'au pont de Tamines (exclus) Nord-Est de Charleroi où il prendra la liaison avec le groupement Alarbosse.

En outre, une compagnie du Génie est mise à sa disposition pour préparer la destruction des ponts de la Sambre dans son secteur (les ponts de Chatelet et de Charleroi étant à conserver jusqu'à nouvel ordre).

Le colonel, avant de se porter à Lambusar où le PC va être installé et où le Capitaine commandant la compagnie du génie a été convoqué, envoie l'ordre préparatoire suivant :

- I. Situation et Missions : D'après ordres reçus.
- II. Répartitions : Les unités se porteront sans délais sur la Sambre, afin d'occuper les sous-secteurs suivants :
 - a) Le 6^{ème} GRCA et l'escadron du 92^{ème} GRDI sous les ordres du Commandant d'Hanteclocque, du pont de Tamines (exclus) au pont du Loup (inclus). Liaison à prendre avec le groupement Alarbosse à Tamines.
 - b) Le 7^{ème} GRDI (Lt-Colonel Mariot) du pont du Loup (inclus) à Montignies (exclus). Il enverra en outre un détachement de découvertes sur Presles (mission de renseignement et de reconnaissance).
 - c) Le bataillon du 27^{ème} RI (Commandant X...) à Charleroi, de Montignies (inclus) au pont de Philippeville (inclus).

22 heures, les hommes sont fatigués. Deux cavaliers, victimes d'hallucinations, qui tiraient des coups de feu sur leurs camarades, doivent être évacués.

22 h 45, deux officiers du 27^{ème} RI (1 chef de bataillon et 1 lieutenant) se présentent au PC pour y prendre leurs instructions. Leur bataillon, relevé à la fin de la matinée, est encore en cours d'étape. Le chef de bataillon estime que la troupe sera en place qu'à la fin de la nuit. D'après eux, le bataillon du 122^{ème} RI les suivrait. Ce contretemps est une lourde préoccupation.

16 Mai 1940 :

A 3 h 30, la 2^{ème} DLM envoie l'ordre de ne faire sauter les ponts qu'en cas de l'arrivée de l'ennemi, afin de faciliter le repli de la 5^{ème} DIM du 2^{ème} C.A qui se trouve au Sud de la Sambre.

A 5 h 30, le 5^{ème} C.A se repliant sur la ligne Tilly – Fleurus – le Chatelet, le groupement reçoit l'ordre de se porter en arrière de cette ligne, s'alignant sur les arrières gardes du 5^{ème} C.A.

Le colonel prescrit en conséquence :

- I. Que les deux 2 bataillons du 27^{ème} RI et du 122^{ème} RI resteront sur leurs emplacements, en pivot.
- II. Que le 7^{ème} GRDI, après regroupement, occupera la ligne Chatelet – Pironchamps – Wainages (inclus), s'établissant face à l'Est.
- III. Que les escadrons à cheval (6^{ème} GRCA et 92^{ème} GRDI) occuperont la ligne Wainages - la route de Charleroi – Gembloux - le bois de Soleimont, en arc de cercle en direction du Nord-Est.
- IV. Les E.H.R et les TR seront dirigés sur la ferme de Bellevue (Nord-Est de Courcelles) à l'Ouest du canal de Charleroi.
- V. Le personnel du Génie chargés de la destruction des ponts dans la zone évacuée restera en place, sous la protection de 2 sections de chars envoyés par la 2^{ème}DLM pour faire sauter les ponts dès que l'ordre sera donné.
- VI. PC du groupement et du 7^{ème} GRDI à Sart-Culpart des escadrons à cheval 6^{ème} GRCA et 92^{ème} GRDI Sud du bois de Soleilmont.
- VII. Le mouvement s'exécutera dès réception de l'ordre.

A 8 heures, le Lieutenant Canonville est envoyé à Charleroi pour prendre la liaison avec l'infanterie.

Le Sous/Lieutenant Latreille part à Wainage pour se renseigner sur le décrochage des escadrons à cheval. Il se rendra ensuite à Lodelinsart, PC de la 2^{ème} DLM.

Pendant ce temps, survole et bombardement de l'agglomération de Charleroi par l'aviation ennemie. De lourds panaches de fumées s'élèvent dans la nuit.

A 10 h 15, le Lieutenant Canonville, de retour de Charleroi rend compte que les 2 bataillons d'infanterie sont arrivés et terminent, sous le bombardement, leur installation (plusieurs fantassins tués et blessés).

11 heures, compte rendu d'installation du 7^{ème} GRDI.

13 h 15, compte rendu d'installation des escadrons à cheval.

De retour à l'E.M de la DLM à 16 h 30, le Sous/Lieutenant Latreille n'apporte aucune modification aux ordres antérieurs. Le Général Bougrain recommande une vigilance accrue pour la nuit. La situation de 2^{ème} C.A n'a fait qu'empirer. L'ennemi semble vouloir pousser vers le Sud, en direction de Philippeville, Beaumont, Maubeuge, mais un changement de direction vers le Nord, c'est-à-dire vers la Sambre, demeure possible.

L'aviation allemande ne cesse de bombarder Charleroi.

A 20 h 15, réception de l'ordre n°19 du Général Bougrain commandant la 2^{ème} DLM.

La 1^{ère} Armée a prescrit un mouvement de repli. Le 5^{ème} C.A se porte en arrière du canal de Charleroi à Bruxelles et la 2^{ème} DLM va quitter Charleroi au cours de la nuit. Le groupement Arlabosse devra avoir abandonné sa position actuelle pour quatre heures du matin. Le peloton anti-chars de la 2^{ème} DLM reçoit l'ordre de rejoindre son escadron.

Le groupement Soubeyran est chargé :

- I. D'assurer la mission arrière garde.
- II. De tenir la ligne actuelle et, d'une façon plus générale, d'interdire à l'ennemi l'entrée de Charleroi.
- III. Le groupement ne pourra se replier que le 18 mai à partir de 4 heures.

Le Sous/Lieutenant Latreille a fait remarquer au Général Bougrain la modicité des effectifs du groupement et l'étendue considérable du front à tenir dans les faubourgs perméables à l'excès. Le général a répondu : « Je le sais bien, mais j'ai confiance en vous. Bonne chance ».

En raison du manque de renseignements au Nord de Charleroi où toutes les tentatives de liaison sont restées sans résultat, le colonel décide de resserrer son dispositif pour couvrir le flanc gauche du groupement. Il envoie donc au Commandant d'Hauteclou l'ordre de s'organiser de suite aux lisières Nord-Est de Sart-Culpart et de porter un escadron à Ransart. Le 7^{ème} GRDI subit seulement une légère modification de ligne entre Sart-Culpart et Pironchamps et reçoit l'ordre d'envoyer dès le lever du jour un peloton d'A.M en reconnaissance sur la route de Gembloux, au-delà du Vieux-Campinaire. L'infanterie conserve sa mission et ses emplacements.

Nuit agitée. Liaisons difficiles en raison du front à tenir. Des petits postes envoient des renseignements inexacts au sujet de l'ennemi et provoquent une agitation et des tirailades inutiles.

17 Mai 1940 :

Le colonel se propose, sa gauche étant trop en l'air, d'étendre son dispositif vers le Nord de Charleroi et convoque dans ce but le Lt-Colonel Mariot à son PC. A 7 heures moins 10, engagement avec l'ennemi aux lisières Nord du bois de Soleilmont. Le détachement motorisé allemand (motocyclettes et camionnettes) arrêté par les feux du peloton Lavenere (1^{er} escadron du 6^{ème} GRCA) se retire, abandonnant plusieurs tués sur le terrain. Nouveau contact à 7 h 30 devant Vieux-Campinaire. L'ennemi se retire.

Le Lt-Colonel Mariot arrive au PC à 8 heures, il rend compte qu'au cours de l'inspection matinale, il a trouvé l'arrière garde du 5^{ème} C.A (3 bataillons et une batterie de 75) commandée par un colonel, en train de s'établir aux alentours de Pironchamps. Elle ignorait notre présence, comme nous la sienne.

Le colonel se rend immédiatement à Pironchamps où il est décidé que :

- I. Le colonel commandant l'arrière garde du 5^{ème} C.A prend le commandement de l'ensemble.
- II. L'infanterie du 5^{ème} C.A occupe une ligne partant de Trieu-Bernard (inclus) pour aboutir au Chatelet.
- III. Le 7^{ème} GRDI Sart-Culpart et la route de Gembloux.
- IV. Les escadrons à cheval, Hauchy et Lodelinsart.
- V. Les bataillons de Soubeyran gardent leurs positions à Charleroi.
- VI. Enfin, une réserve comprenant la majeure partie du 7^{ème} GRDI (2 escadrons ½ d'A.M et 4 pelotons de motocyclistes) passe en réserve de commandement.

Exécution immédiate.

A 10 heures, des chars ennemis ayant été signalés au Nord de Lodelinsart, un peloton d'A.M du 7^{ème} GRDI y est envoyé aussitôt. A 11 heures, contact avec des éléments motorisés à Ransart. D'accord avec le colonel du 5^{ème} C.A, 2 nouveaux pelotons d'AM sont envoyés sur cette

localité, deux autres pelotons d'AM sur Gosselies. Après un combat engagé dans cette dernière localité, les allemands sont repoussés avec pertes.

Quoiqu'il en soit, il est évident qu'au Nord et à l'Est de Charleroi l'ennemi tâte le terrain. D'après des renseignements difficilement contrôlables, mais qui semblent se vérifier par les faits, l'ennemi tenterait de franchir le canal de Charleroi au Nord de la ville. Aussi, un repli concentrique sur Charleroi est-il envisagé quand, à 13 heures, le colonel commandant l'arrière garde, ayant reçu l'ordre de quitter Charleroi, prescrit le repli général sur l'itinéraire suivant (le passage par Roux ayant été abandonné) : Sart-Culpart – Charleroi – Marchiennes et dans l'ordre : Infanterie, Artillerie, Cavalerie, Eléments motorisés.

Dès que ces unités auront franchi le pont de Marchiennes, leur mission sera considérée comme terminée et elles seront alors à la disposition de leur chef direct.

Le repli sera protégé à l'Est par une partie du 7^{ème} GRDI au Nord-Est par le 6^{ème} GRCA et le 92^{ème} GRDI, au Nord par le reste du 7^{ème} GRDI, enfin, au Sud, sur la Sambre, par les bataillons du 27^{ème} et 122^{ème} RI.

Exécution du mouvement, sans nouveaux ordres, à partir de 13 h 45.

A 14 h 20, les premiers éléments de l'infanterie du 5^{ème} C.A passe à Sart-Culpart. Le PC est porté est porté à l'entré Nord de Charleroi.

Nouvel engagement avec l'ennemi à Gosselies. L'ennemi est repoussé.

Le repli s'exécute dans un ordre parfait sous le survol de l'aviation ennemie, les arrières gardes suivant le mouvement pas à pas.

Dans Charleroi, incidents avec la 5^{ème} colonne, 3 blessés. Représailles immédiates.

A 17 h 45, après le passage de la cavalerie, les bataillons des 27^{ème} et 122^{ème} RI reçoivent l'ordre de se replier à leur tour, sous la protection des éléments blindés du 7^{ème} GRDI. A 18 heures, il ne reste personne à Charleroi.

Avant le départ, le colonel a donné l'ordre au 6^{ème} GRCA de se rassembler à Peronnes.

Après être passé lui-même à Marchiennes, tenu par des chars Somua et par de l'infanterie, le colonel se porte à Binche pour obtenir des renseignements ; dans cette ville encombrée et soumise à une attaque aérienne à la mitrailleuse, il finit par savoir, avec peine, qu'un E.M est signalé à Villeremeille-le-Cayeux. Il s'y rend aussitôt pour apprendre que cet E.M (42^{ème} DI, Général Vernillot) se trouve en réalité à l'Abbaye de la Bonne-Espérance. Le chef d'E.M ignore où se trouve la 2^{ème} DLM et le 3^{ème} C.A. Sur son conseil, le colonel se décide à regagner Peronnes où la nuit sera passée. Demain, il s'efforcera de rejoindre le 3^{ème} C.A.

18 Mai 1940 :

Dès 4 heures, le fracas de la canonnade indique que la bataille est engagée sur le canal de Charleroi à Bruxelles. Le colonel donne à 5 heures l'ordre suivant :

- I. Les escadrons à cheval (y compris celui du 92^{ème} GRDI) feront mouvement à partir de 6 heures.
- II. Itinéraire : Binche – Saint-Symphorien – Mons où ils recevront à leur passage de nouveaux ordres.
- III. L'E.H.R se dirigera à la même heure sur Jurbise (Nord de Mons) où il stationnera.
- IV. Point de concentration éventuel : Dour (Ouest de Mons).

Le colonel, parti à Mons, y apprend vers 8 h 30, que l'ennemi est signalé au Nord vers Ath et Soignies. Il décide de rassembler à Dour l'E.H.R et les escadrons.

Nombreux détachements en désordre au milieu des réfugiés, sur la route de Mons à Valenciennes.

Dès l'arrivée à Dour, le Lieutenant Canonville est envoyé à Valenciennes pour rechercher le 3^{ème} C.A. Le Capitaine Cesbron-Lavau est envoyé dans le même but à Bavai. Activité aérienne ennemie.

A 19 heures, le Lieutenant Canonville rend compte que le Général de La Laurencie est à saint-Amand-Thermal et que le GR doit regagner cette nuit Vicoigne (Nord de Valenciennes) où il recevra des ordres demain matin.

Départ à 20 heures. Itinéraire : Quievrechain – Onnaing – Valenciennes, route submergée par les colonnes militaires et des civils. Des villages bombardés et incendiés ; il ne reste que des ruines fumantes. Traversée de Valenciennes en flammes. Arrivée à 1 heure du matin à Vicoigne.

19 Mai 1940 :

N'ayant encore rien reçu du 3^{ème} C.A à 8 heures, le colonel part à Tilloy où le PC est installé cette nuit. Départ sous un bombardement aérien intense. Nombreuses victimes dans les colonnes comprimées au possible.

Arrivée au C.A malgré de grandes difficultés, la 2^{ème} DINA et la 1^{ère} DIM s'organisent sur la position fortifiée de l'Escaut. Le 6^{ème} GRCA passe en réserve et ira cantonner à Jacques-Varlet à 5 kilomètres au Sud d'Orchies. Dure journée au point de vue aviation. La forêt de Raismes, tous les villages de la région sont violemment attaqués et bombardés. Comme les jours précédents, aucun avion allié.

Arrivée à Jacques-Varlet à 16 heures. A 18 heures, l'escadron du 92^{ème} GRDI est mis à la disposition du général anglais chargé de la défense du secteur Sud de la Scarpe.

20 Mai 1940 :

Cantonnement à Jacques-Varlet, le GR fournit des détachements anti parachutistes.

21 Mai 1940 :

6 heures, réception de l'ordre suivant :

« Le 6^{ème} GRCA se dirigera immédiatement sur Saint-Amand-Thermal pour être mis, dès son arrivée, à la disposition du général commandant la 1^{ère} DIM. L'escadron Le Barazer du 92^{ème} GRDI sera relevé et mis à la disposition du général commandant la 2^{ème} DINA ».

Le colonel part aussitôt à Saint-Amand-Thermal pour y prendre les instructions. Les escadrons rejoindront au plus vite.

Ordre reçu par le Général Cams, commandant la 1^{ère} DIM : Les escadrons du 6^{ème} GRCA tiendront la ligne Odometz à Trieux et seront chargés de protéger les casemates du Lièvre et de la grève Saint-Antoine, à la lisière Est de la forêt de Raismes.

A 10 heures, les escadrons arrivent à Saint-Amand-Thermal et sont aussitôt dirigés sur leur emplacement. Les deux artilleries sont très actives.

Presqu'en même temps ; le colonel, convoqué au PC doit mettre à la disposition du colonel commandant du 110^{ème} RI un peloton pour enlever un ouvrage dit « la Tour Carrée » que l'ennemi vient d'occuper. Un peloton constitué avec les débris de 2^{ème} ½ régiment disparu à Jandrain, placé sous les ordres du Lieutenant Moineau est chargé de l'opération.

A 11 h 15, le colonel, après avoir installé son PC aux abords de Saint-Amand-Thermal, part en ligne. A 15 h 20, le Lieutenant Moineau vient rendre compte du succès du coup de main. La « la Tour Carrée » après une préparation d'artillerie, a été enlevé rapidement (1 tué et 3 blessés au GR).

Si les allemands déclenchent de nombreux tirs, notre artillerie augmente, de son côté, sa cadence.

A 18 heures, la mission des escadrons est modifiée :

- Le 1^{er} escadron (Capitaine de Carne) reste sur place avec 2 canons de 47 fournis par la 1^{ère} DIM, à cheval sur la voie ferrée Saint-Amand – Odometz. Il est chargé, en particulier, d'empêcher toute infiltration sur les passages réservés du fossé anti chars.

- le 2^{ème} escadron (Capitaine de La bastide), en liaison sur sa droite avec le 1^{er} RI, reçoit une mission analogue entre la casemate de Trieux d'Escaupont et la casemate de la ferme Saint-Jean.

- PC, chaussée Brunchaut, 700 mètres Nord de la fosse Lagrange. Le Lieutenant Moineau en réserve.

Nombreuses patrouilles allemandes au cours de la nuit. Des chars ennemis sont signalés. L'activité des artilleries devient de plus en plus grande. Un point d'appui abandonné par l'infanterie est repris sans pertes par le 2^{ème} escadron.

22 Mai 1940 :

Au cours de la matinée, le Lieutenant Salamon, du 2^{ème} escadron, est blessé à la tête. Il est évacué ainsi que trois cavaliers blessés, on compte un mort.

L'aviation ennemie est nombreuse, mais ne bombarde pas les positions de combat. Par contre, l'artillerie lourde allemande arrose copieusement les lignes, Saint-Armand-Thermal et surtout la région Fort de Maulde.

En revenant du C.A, à 16 heures, le Sous/Lieutenant Latreille apprend que la situation est devenue inquiétante. La position du 3^{ème} C.A, par suite des menaces qui se précisent au Nord et au Sud, risque d'être tournée.

A 17 h 15, l'infanterie se replie devant Condé.

A 21 heures, le 1^{er} escadron qui a été relevé par un bataillon du 2^{ème} Zouaves (2^{ème} DINA) est envoyé à Fosse-Lagrange pour renforcer le 1^{er} RI. Il occupe la position du 2^{ème} escadron lequel a été poussé au Nord-Est d'Escaupont, entre deux compagnie du 1^{er} RI pour interdire le franchissement de Viel Escaut à la hauteur de la voie ferrée Fresnes – Mons.

A 23 heures, une attaque ennemie se développe sur l'axe Condé – Fresnes et des infiltrations se produisent à l'Est, le long du canal. L'artillerie déclenche ses tirs d'arrêt. L'attaque est repoussée.

23 Mai 1940 :

Nuit agitée, à 7 heures, le C.A prescrit (ordre n°19) que le 6^{ème} GRCA sera relevé par un bataillon du 2^{ème} Zouaves et devra se porter ensuite à Jacques-Varlet pour passer en réserve de C.A. Le général de Camas, commandant la 1^{ère} DIM, demande au C.A d'annuler cet ordre, en raison des effectifs réduits dont il dispose. Réponse négative.

Arrivée du 2^{ème} Zouaves 11 h 20. Le colonel quitte son PC à 13 heures, pour gagner Orchies où se trouve le 3^{ème} C.A. Il apprend que par la suite de la progression ennemie vers Bouchain des incursions ennemies sont à craindre. Il doit se tenir prêt à se porter à leur rencontre. Cantonnement, bivouac dans le village déjà occupé par l'infanterie.

24 Mai 1940 :

3 H 30 du matin. Ordre du 3^{ème} C.A : « Le 3^{ème} C.A s'établit sur de nouvelles positions. Le 6^{ème} GRCA se portera à Phalempin où il recevra des instructions ». Alerte. Après avoir fixé le départ des escadrons, le colonel se rend au PC du C.A où il arrive à 7 h 15. Mission :

A) Assurer la sécurité du PC.

B) Se mettre en liaison avec la 3^{ème} DLM qui occupe le canal de la Haute-Deule.

Le colonel décide :

- 1) De faire occuper Campin (route de Lens à Lille) par le 2^{ème} escadron.
- 2) De faire occuper Ennecourt par le 1^{er} escadron.
- 3) De faire prendre la liaison avec la 3^{ème} DLM par :
 - a) Le 1^{er} escadron à Carvin.
 - b) Le 2^{ème} escadron à Ostricourt.
- 4) PC au Sud de Phalempin (passage à niveau) et réserve (Lieutenant Moineau).

En raison des encombrements, les escadrons ne peuvent arriver qu'à 10 heures et sont aussitôt dirigés sur leurs emplacements. A partir de 13 heures, violents bombardements de l'artillerie ennemie. Des éléments d'infanterie se replient vers le Nord.

Le colonel se rend à 14 h 30 à Carvin, au PC du Général Langlois, commandant la 3^{ème} DLM. Cet officier général, qui vient de prendre le commandement du CC, en remplacement du Général Prioux, nommé à la 1^{ère} Armée, se montre assez préoccupé de la situation sur la Haute-Deule.

Une action de GR est envisagée à l'Est d'Ostricourt.

Dès sa rentrée, le colonel se rend au C.A pour rendre compte des événements. Canonnade toujours aussi intense. L'aviation à son tour, se met de la partie.

A 21 heures, le GR doit envoyer au terrain d'aviation de Lesquin (Sud de Lille) ; un détachement pour s'emparer d'un avion suspect qui mitraille tout arrivant. Le peloton Moineau, désigné, s'embarque sur le champ. Il rentre à Phalempin à 00 h 20, l'avion et ses occupants ayant été pris par les anglais.

25 Mai 1940 :

Attaque aérienne du village, de 6 h 30 à 7 h 15. Plusieurs civils tués, 2 blessés légers au GR. Des maisons brûlent.

Journée d'attente. Le bombardement par avions et artillerie reprend à 16 heures. Campin est particulièrement visé et les batteries de 75 qui se trouvent aux lisières Nord sont très éprouvées. Aucun incident, par contre, au 2^{ème} escadron, sauf quelques cavaliers commotionnés.

26 Mai 1940 :

Comme hier, bombardement par avions à partir de 6 heures, suivi par celui de l'artillerie allemande. Le calme revient vers 9 heures. A 8 heures, le colonel s'est rendu au PC de C.A particulièrement visé. Un nouveau repli est prévu.

A 10 heures, deux G.C du peloton de réserve sont envoyés sur la route de Wagnanies, aux lisières Sud-Est du bois de Phalempin, pour parer à une avance ennemie signalée.

A 10 h 45, le 6^{ème} GRCA reçoit l'ordre de se porter, sont rassemblement terminé, à Lesquin et Ronchin. Départ à 13 heures. Itinéraire : Attiches, Martinsart, Vendreville, Lesquin déjà rempli de troupes britanniques.

L'Etat major du C.A qui n'a pas su se loger à son lieu de destination, arrive à Lesquin à 18 heures. D'après les renseignements du 3^{ème} bureau, une attaque de la 1^{ère} Armée serait tentée vers le Sud pour joindre l'Armée de Général Frère, vers Bapaume et fermer la poche créée par les *Panzerdivision*. Le 6^{ème} GRCA recevra une mission dans cette manœuvre.

27 Mai 1940 :

Par suite de retards de concentration des troupes d'attaque anglaise, l'attaque prévue n'aurait pas lieu.

A 8 heures, attaque de l'aviation allemande sur le village mais repoussée par la DCA anglaise. L'Adjudant Giet, envoyé à Lille à 6 heures, revient à 25 bicyclettes qui vont permettre de remonter le peloton Moineau et de décharger les camions dont l'état devient inquiétant.

Vers 9 heures, le C.A se portant à Meteren (Ouest de Lille) le 6^{ème} GRCA reçoit l'ordre de se diriger sur Flettres. Un détachement de 2 peloton et canons de 25 est, en outre, chargé d'une mission spéciale : Assurer la défense des ponts de Lille (ponts de Cantaleu, du Quesnoy et de Loos) et assurer, le moment voulu, leur destruction.

Le Lieutenant Vincey, chargé de cette mission, part aussitôt à Lille (peloton Charlot, peloton Bourzat). Départ des escadrons à 12 h 15.

De son côté, le colonel est parti à Lille pour voir l'installation du Lieutenant Vincey. Se rendant compte des difficultés rencontrées par cet officier par suite de la présence du Génie anglais qui veut détruire des ponts de la Deule qui, de fait, a fait sauter déjà plusieurs passerelles, il décide de s'installer à proximité de Lambersart. Dès le début de l'après midi, les faubourgs de Lille sont violemment attaqués par des escadrilles ennemies.

Par suite de la défaillance des services de l'intendance, le répit accordé est mis à profit pour constituer un stock de vivres de réserve.

A 18 h 45, le Sous/Lieutenant Latreille, de retour du C.A, apprend que l'état major n'a pu s'installer à Meteren, comme c'était son intention, des détachements ennemis blindés patrouillent dans les environs immédiats. Il s'est donc fixé à La Crèche. Pour la même raison, les deux escadrons du Commandant de Hauteclouque ont été dirigés sur Erquinghem (région Nord-Ouest d'Armentières) où ils occupent une position défensive sur la Lys.

Le colonel porte alors son PC à Lomme ; faubourg à l'Ouest de Lille, où il a l'intention de rester jusqu'à l'aube. A 21 heures, le Lieutenant Vincey rend compte jusqu'alors les colonnes se sont écoulées dans un certain ordre, mais que les ponts sont désormais encombrés par des unités se repliant dans le tumulte et qu'il éprouve de grandes difficultés pour assurer la discipline et, surtout sa mission. Cette situation s'aggrave encore vers minuit par suite d'incursions de chars allemands sur la route de Lille à Armentières dans notre dos par conséquent.

Des troupes débandées se replient sur Lille, semant la panique et venant d'écraser contre celle qui en sortent. Des bousculades inouïes se sont ainsi produites.

Les tentatives de liaison avec le C.A restant vaine, le colonel fait renforcer le détachement Vincey qui devra, quoiqu'il arrive, tenir des ponts jusqu'à 3 heures du matin, puisque c'est l'ordre.

A 1 h 30, arrive au PC le colonel commandant la 32^{ème} DI. Il signale que de nombreux régiments sont encore dans Lille ou à proximité et que leur passage doit être assuré à tout prix. Il qualifie d'« insensé » l'ordre de faire sauter les ponts à 3 heures. Se trouvant dans l'impossibilité de signaler les faits au commandement, d'accord avec le colonel commandant la 32^{ème} DI, il est décidé que cette division prendra à son compte, et à partir de 4 heures, la mission dont avait été chargé le 6^{ème} GRCA. Les ordres de relève sont donc de part et d'autres fixés dans ce sens.

28 Mai 1940 :

A 5 heures, le Lieutenant Vincey envoie un compte rendu :

« L'infanterie de la 32^{ème} DI a relevé les pelotons du 6^{ème} GRCA et est en place, les ponts seront détruits qu'après le passage des queues de colonnes. Pour chaque pont, l'officier du Génie a reçu

connaissances des noms des officiers serre files (Lieutenant Perreau du 8^{ème} Zouaves, Lieutenant Gallois et de Saint-Rémy du 150^{ème} RI). »

Le colonel donne l'ordre au Lieutenant Vincey de se replier décide de se porter avec l'E.M et le peloton cycliste vers Nieppe vers Armentières pour y retrouver les escadrons à cheval et reprendre contact avec le 3^{ème} C.A.

Sur toutes les routes encombrées ; la circulation est devenue difficiles (embouteillages des itinéraires, barrages de la police anglaise) que, dans l'impossibilité de rejoindre Armentières, le colonel se rend à Ploegsteert d'où le Sous/Lieutenant Latreille est envoyé en side car au 3^{ème} C.A.

L'ambiance est peu réconfortante. Non seulement, et malgré une pluie diluvienne, les attaques aériennes se renouvellent sans arrêt, mais encore la pression ennemie devient de plus en plus pressante. Les nouvelles sont pessimistes. Des batteries anglaises, venues prendre position à hauteur du PC, ouvrent un feu violent sur l'ennemi. Le Lieutenant Canonville, envoyé en liaison à la 5^{ème} DI anglaise, apprend que la B.E.F bat en retraite, en arc de cercle, sur Ypres. Les villes d'Armentières et de bailleul, de nombreux villages des alentours sont les proies des flammes.

A 10 h 20, le Sous/Lieutenant Latreille, du retour du C.A, apporte les renseignements suivants : Par suite de la Capitulation de l'Armée belge, toutes les mesures antérieurement envisagées par la 1^{ère} Armée s'effondrent. En toute hâte, les anglais battent en retraite. La pression continue de l'ennemie, à l'Est, au Nord et au Sud, diminue, heurs par heurs, les zones de repli. Le commandement se trouve devant les pires difficultés, éprouvant au milieu de l'extrême confusion qui règne, une peine infinie à regrouper même des unités secondaires : Bataillon, batterie ou escadron.

Enfin, la 1^{ère} Armée doit désormais faire front à l'Est et au Sud.

Pour ce qui concerne plus particulièrement le GR, le chef d'état major du C.A s'est exprimé ainsi : « Il n'y a plus d'ordres. Que le GR s'efforce de rallier Dunkerque, si cela lui est possible ». Le Général de La Laurencie a personnellement confirmé cette directive.

Le Sous/Lieutenant Latreille a recherché ensuite les escadrons à cheval qu'il a trouvés à la sortie Ouest de Nieppe. Ceux-ci, déjà prévenu, venaient de se mettre en route. Le Commandant de Hauteclouque devra s'efforcer de rejoindre Bergues où une liaison sera tentée dans la soirée avec le colonel. Au cas d'impossibilité, les escadrons devront continuer jusqu'à Dunkerque. En cours du déplacement, ces escadrons seront mis aux ordres du général commandant la 32^{ème} DI.

Le départ de l'état major a lieu à 12 h 15. Etape particulièrement pénible. Tous les itinéraires, mêmes les chemins de terre sont encombrés au maximum. La progression, sous le survol de l'aviation ennemie et les tirs de harcèlement de l'artillerie, se ne peut se faire que pas à pas. Les arrêts sont prolongés.

Passage par Neuve-Eglise bombardé et en feu, par Dranouter où un détour imposé par la police routière anglaise oblige à passer Locre soumis à un tir violent de l'artillerie lourde allemande. A Westouter, par suite d'une panique produite par l'annonce de l'arrivée de chars ennemis, des véhicules abandonnés interdisent tout passage. En prenant la direction du Sud, c'est-à-dire celle de l'ennemi, Borschepe est atteint à grande peine. A Labele, défendu par le 7^{ème} GRDI, le Lieutenant-Colonel Mariot confirme en effet la présence des allemands à Steenworde d'où il arrive après avoir eu un engagement sérieux avec un détachement blindé ennemi. Itinéraire par Wattou en feu, puis par Roesbrugge où l'accès de la route nationale n°16 est interdit, parce que, dans la zone anglaise ce qui oblige à passer par Beveren, Dostcapel, Westcappel, Wygfeg. Arrivée à 18 h 40 devant Bergues où règne un encombrement franco-anglais inimaginable.

Liaison prise avec l'E.H.R. Le Capitaine de Resbecq commandant cet escadron, rend compte que le Capitaine Manchon et l'atelier auto n'ont pas rejoint et qu'il ne sait rien encore des deux escadrons à cheval.

Afin de la sortie cohue qui règne dans la petite ville, le colonel décide de rassembler le GR à Rosendael (Sud-Est de Dunkerque). L'E.H.R fera mouvement sans délai et laissera sur place un détachement de liaison chargé d'orienter le groupe Hauteclocque et les retardataires.

Départ de Bègues à 19 h 15. L'artillerie lourde allemande tire par rafales sur la route de Dunkerque. Au passage du pont de Coudekerque, un obus atteint et pulvérise une voiture de l'E.M, 1 brigadier et 1 cavalier sont tués, un troisième et grièvement blessé.

Arrivé à Rosendael à 20 h 10, où le cantonnement, par suite de la présence de nombreuses troupes et de réfugiés, est particulièrement difficile. Ambiance sinistre. Dunkerque bombardé sans arrêt est, ainsi que Malo-les-Bains, surmonté d'immenses fumées.

Une tentative de liaison avec un E.M ou centre de renseignements à Dunkerque demeure sans résultat.

29 Mai 1940 :

Envoyé à 5 h 30 à Dunkerque, le Lieutenant Canonville rentre au PC à 8 heures, apportant de l'E.M de la place le renseignement suivant : Toutes les unités appartenant à la 1^{ère} Armée doivent se diriger à Bray-Dune, en vue d'un regroupement.

Il n'a pu, par contre, obtenir aucune indication sur le sort des escadrons à cheval.

Les éléments présents du 6^{ème} GRCA sont aussitôt mis en route pour rejoindre la nouvelle destination. Le pont de Zuydcoote étant interdit à la circulation ; la colonne se trouve dans l'obligation de prendre un itinéraire détourné passant par Tetechem, Uxem, les Moeres, Ghyvelde, Bray-Dunes.

A partir des Moeres règne le pire des encombrements et la progression pénible ne peut s'effectuer que par à coups. Arrivées à l'entrée de Bray-Dunes à 13 heures.

Au moment où le colonel se mettait en route pour rechercher dans cette localité un E.M, il est convoqué par le Général de La Laurencie qui lui prescrit :

- I. D'installer son PC à 500 mètres de la sortie Sud-Ouest de Bray-Dunes, à proximité de la voie ferrée.
- II. De regrouper ses escadrons dans les environs immédiats.
- III. Qu'en vue d'un embarquement éventuel, les mesures suivantes sont à prendre :
 - a) Tous les véhicules seront détruits ou brûlés,
 - b) Sauf les armes individuelles, tout l'armement mis hors d'usage,
 - c) Les chevaux seront tués, les harnachements brûlés,
 - d) Tous les documents, cartes, et archives détruire,
 - e) Enfin, en cas d'embarquement, aucun matériel ne sera emporté. Les officiers, gradés et hommes seront seulement porteurs de leurs armes individuelles, vivres et musettes ou d'un paquet à la main.

Le général charge, en outre, le GR de transmettre ces prescriptions à la 32^{ème} DI qui se trouve à Bergues.

Ces ordres transmis, le PC s'installe à l'endroit fixé.

La plage et les dunes sont envahies par une foule immense. Des agglomérations de voitures, du matériel, sont en train de brûler. Ce spectacle est d'une grandeur tragique.

A 15 h 15, le Commandant de Hauteclocque rend compte de l'arrivée de ses escadrons à Ghyvelde. Les difficultés de la retraite ont été nombreuses, mais aucune perte n'est à signaler. Toutefois, quelques gradés et cavaliers manquent encore. Le Commandant de Hauteclocque reçoit l'ordre de bivouaquer à Ghyvelde et de commencer les destructions prévues.

Aucune nouvelle du capitaine Manchon et de son atelier.

Si la matinée et le début de l'après midi ont été assez calme au point de vue de l'aviation ennemie, cette situation évolue à partir de 16 heures. Une première intervention massive a lieu à cette heure. Plusieurs cargos en voie de chargement sont atteints. Une deuxième attaque se produit à 16 h 50. Enfin, à 19 heures, une troisième et très puissante incursion (il est impossible de dénombrer les avions) attaque avec une violence accrue et prolongée la côte de Bray-Dunes à Dunkerque. Le sol vacille sous l'éclatement en série des bombes explosives. Rien de nouveau au GR.

Dès la tombée de la nuit, le tir de l'artillerie sur Dunkerque prend une cadence plus accélérée.

30 Mai 1940 :

La matinée, dès l'aube, s'écoule dans l'attente. L'agitation sur la plage n'a fait que croître.

A 10 h 15, l'ordre suivant est reçu du 3^{ème} C.A.

« Le 6^{ème} GRCA se mettra immédiatement en route pour rejoindre Malo-les-Bains. Point de rassemblement, monument de Guynemer/Boulevard de la mer. Le colonel se présentera dès son arrivée à l'E.M pour y recevoir les instructions nécessaires ».

Les escadrons, aussitôt avertis, se portent à Malo par voie ferrée de Bray-Dunes à Malo-les-Bains, en passant par Zuydcoote.

12 heures, le colonel apprend du Général de La Laurencie que l'embarquement du GR est envisagé pour la nuit prochaine. Il reçoit du chef d'état major, le Colonel Salaun différentes instructions et l'ordre d'embarquement n°3 :

- I. Le 3^{ème} détachement du 3^{ème} C.A de 500hommes comprenant :

Le 6 ^{ème} GRCA	250 hommes
Le Génie du C.A	100 hommes
Transmission du C.A	150 hommes

Sera mis sous les ordres du Lieutenant-Colonel commandant le 6^{ème} GRCA.

- II. Point de rassemblement à 15 heures : Colonne de la victoire à Dunkerque.
- III. Un officier de liaison sera détaché par le 6^{ème} GRCA à la colonne de la victoire (entrée Nord-Est de Dunkerque), à la disposition du Capitaine Duponchel du 16^{ème} C.A.

Les escadrons devront être rassemblés à 14 h 45 au rond point de l'avenue Kléber (Malo-les-Bains) en vue d'un transport en camion à la colonne de la victoire. Une liaison devra être également prise, dès l'arrivée à Dunkerque avec l'E.M de l'Amiral Abrial à la casemate 32. Les escadrons, en cours de déplacement, sont aussitôt avertis de ces nouveaux ordres.

Le PC est établi à proximité de l'E.M du 3^{ème} C.A. Avec une régularité d'horloge, l'artillerie ennemie tire sur Dunkerque et Malo.

13 h 15, note de service du 3^{ème} C.A :

« A partir de 14 heures, toute unité de Corps d'Armée devant s'embarquer en camions pour être ultérieurement dirigés vers le port, après s'être rassemblée au monument de Guynemer, défilera avenue Kléber devant le général ».

14 heures, l'Infanterie et le Génie défilent en tête. A 14 heures, le 2^{ème} escadron qui vient d'arriver se présente à son tour, le Capitaine de La Bastide commandant l'escadron, est félicité par le Général Altmayer, commandant le 4^{ème} C.A, venu rejoindre le Général de La Laurencie, pour la bonne tenue et l'allure martiale de la troupe.

15 heures, embarquement en camions de l'E.H.R et du 2^{ème} escadron. Le 1^{er} escadron n'ayant pas encore rejoint, le Commandant de Hauteclocque reçoit mission de l'attendre et de l'amener au point de rassemblement fixé.

16 heures, les éléments du GR sont groupés sous les arbres d'un jardin public près de la colonne de la Victoire : PC, tout à côté, dans une maison à moitié détruite à l'entrée de la rue Carnot.

Le Capitaine Cesbron-Lavau est envoyé à la casemate 32 pour y prendre liaison avec le commandement du front de mer.

Soumis au tir de l'artillerie, le jardin public doit être abandonné. Plusieurs blessés légers au GR. Un détachement d'artillerie voisin est moins favorisé. Le colonel envoie les escadrons se mettre à l'abri dans des maisons à l'entrée du port. Même ordre a été donné au Génie et aux Transmissions du C.A qui font partie du détachement.

De retour à la casemate 32, le Capitaine Cesbron-Lavau rend compte qui n'a pu obtenir que des renseignements imprécis de l'E.M de la Marine, débordé. Parti ensuite à la recherche du Capitaine Duponchel, il est parvenu non sans peine à le retrouver, mais cet officier n'a pu lui fournir aucune indication sur l'heure et l'endroit de l'embarquement. Une nouvelle liaison sera à prendre à 18 h 30. Il ne reste qu'à patienter.

Sous le bombardement, de nombreux détachements de toutes armes, souvent mélangés et en désordre, se dirige vers le port en flots pressés. L'incendie fait rage et une suie gluante recouvre tout.

A 18 h 30, la liaison tentée avec le Capitaine Duponchel, introuvable, étant demeurés sans effet, le Sous/Lieutenant Latreille envoyé à Malo-Terminus, au C.A, pour signaler la situation et la confusion qui augmente, rentre à 19 h 15 sans nouvelle précision.

A 19 h 15, un colonel d'artillerie et son E.M (225^{ème} RA) réfugié au PC signalent les difficultés après maintes démarches pour obtenir des renseignements sur l'embarquement. Bien qu'il soit en possession d'un ordre priorité, ils n'ont pu obtenir aucune indication.

A 21 h 30, arrivée du Lieutenant Canonville, envoyé en observateur sur le quai Félix-Faure. Plusieurs chalutiers et cargos viennent d'arriver à quai. Il a alerté les escadrons qui sont rassemblés. En l'absence de nouveaux ordres, le colonel décide de porter tout son détachement, y compris les éléments du C.A, à cet endroit. Le 1^{er} escadron n'a, malheureusement, pas encore rejoint.

La nuit est totale, les rues vaguement éclairés par les lueurs de l'incendie.

21 h 50, Le port, dont les docks ne sont qu'un brasier, est bombardé sans arrêt par l'artillerie lourde. De nombreux morts et blessés jonchent le sol. Chaque peloton du GR, sous le commandement de son officier, se dirige au lieu indiqué. Après une reconnaissance rapide, trois petits chalutiers, disposant encore de nombreuses places, sont reconnus. Après entente avec les capitaines, le colonel affecte le 1^{er} au II^{ème} Escadron, le 2^{ème} à l'E.M une partie à l'E.H.R et au Génie, le 3^{ème} au Transmission du C.A et le reste de l'E.H.R, le colonel s'embarque sur le 2^{ème} bateau.

Malgré l'ambiance périlleuse, la discipline est rigoureuse, le calme parfait. L'embarquement ne s'effectue pas cependant sans perte. Plusieurs gradés et cavaliers du GR, en particulier l'Aumônier, l'Abbé Tual, sont blessés, quelques uns grièvement. Ils peuvent être évacués sur un poste de secours. D'autres sont transportés à bord (deux meurent pendant la traversée).

Le 1^{er} bateau lève l'ancre à 22 h 50. Le second le suit quelques minutes plus tard, mais au moment de l'appareillage, un obus éclate au beau milieu du 3^{ème} chalutier, enlevant la moitié de la passerelle. L'officier en second est tué ainsi qu'un soldat n'appartenant pas au 6^{ème} GRCA. Plusieurs marins et hommes sont blessés, dont 2 grièvement. Ce bateau, dont les appareils de direction ont été

Si, le 9 juin, le GR est regroupé, les cadres et les hommes reposés et prêts à être de nouveaux engagés, il ne possède par contre que quelques carabines. L'habillement est dans un état déplorable ; enfin aucun véhicule ni matériel n'a pu être fourni.

Le 9 juin, dans l'après midi, le colonel convoqué au 3^{ème} C.A est prévenu que le 6^{ème} GRCA va être mis en route, par voie ferrée, dans la matinée du 10 juin pour Angers, ainsi que d'autre GR (ou ce qu'il en reste) de la 1^{ère} Armée. Ces GR seraient dissous et reformés en bataillon de marche de dragons portés.

Dans la soirée, l'embarquement à 5 heures à la gare de Mutreny (Calvados) est confirmé pour le lendemain (11 juin), par un ordre du 3^{ème} C.A.

En raison de la distance (36 km) et l'étape ne pouvant s'effectuer qu'à pied, le départ de Saint-Sylvain à lieu à 22 heures.

11 Juin 1940 :

Le GR n'embarque qu'à 10 heures, par suite du retard du train déjà comble. Voyage toute la journée par Caen, Mezidon, Alençon, Le Mans.

12 Juin 1940 :

Arrivée à Angers à 7 heures. Le colonel se rend, dès son arrivée à l'E.M de la place où il est prié de se mettre en rapport avec le lieutenant-colonel de Saint-Laumer, commandant le dépôt de Dragons Portés. Grâce à cet officier supérieur, toutes les questions matérielles urgentes sont rapidement tranchées. Au début de l'après midi, le colonel reçoit le commandement d'un groupement de GR, comprenant :

- a) Le 6^{ème} GRCA.
- b) Le 3^{ème} GRCA (Lt-Colonel Putinier).
- c) Le 18^{ème} GRCA (Commandant de Ferron).

L'effectif de ces GR représente environ 2 escadrons chacun, donc au total 6 escadrons, plus un E.H.R.

Ce groupement est chargé d'occuper et ; éventuellement de défendre un secteur (secteur B) dans la zone Nord d'Angers. L'occupation est répartie de la façon suivante :

- Le 6^{ème} GRCA au Plessis-Mace.
- Le 3^{ème} GRCA à la Maignanne.
- Le 18^{ème} GRCA à la Menbrolle.

Le Transport de ces GR qui, tous ont été débarqué à la gare d'Angers dans la matinée, s'effectue dans l'après midi par camions.

Le colonel installe son PC au château de la Maquille, à proximité de Plessis-Mace, d'où il envoie la confirmation de ces ordres oraux antérieurement donnés pour l'occupation du secteur.

13 Juin 1940 :

Après avoir réuni les commandants de GR pour leur expliquer la situation et les mettre au courant de ses intentions, le Colonel de Soubeyran leur demande d'établir, d'extrême urgence, un état de leur déficit en armements, munitions, équipements, habillement et matériel. La question des renforts reste en suspens par suite des circonstances. Le colonel se rend ensuite au Dépôt de Cavalerie d'Angers afin d'obtenir ce qui lui est immédiatement indispensable pour remplir sa mission et pour reconstituer les GR très démunis.

Au début de l'après midi, une premier envoie comprenant 300 fusils ou mousquetons, des grandes et des munitions arrive au PC où il est immédiatement réparti entre les différents escadrons du groupement.

Du 14 au 16 Juin 1940 :

Pendant ces trois journées, le colonel s'est proposé :

1. De parfaire l'occupation du secteur où il effectue, chaque jour, des inspections,
2. De hâter la reconstitution du groupe,
3. De rechercher, pour le 6^{ème} GRCA, la liaison avec le 3^{ème} C.A, signalé dans la région d'Alençon. Le Sous/Lieutenant Latreille est chargé de cette mission.

16 Juin 1940 :

A la suite du passage à Angers du Lt-Colonel de Laval, sous/chef d'Etat major du 3^{ème} C.A, le 6^{ème} GRCA est remis à la disposition du Général de La Laurencie, commandant le 3^{ème} Corps d'Armée. Le 6^{ème} GRCA est reconstitué par les éléments du 18^{ème} GRCA (Commandant de Ferron). Ce nouveau groupement, constitué dans l'après midi du 16 juin, garde le nom de 6^{ème} GRCA. Il comprend :

- 1 Lieutenant colonel.
- 2 chefs d'escadrons.
- 31 officiers.
- 4 escadrons + un E.H.R

La dotation en armement demeure très incomplète puisqu'elle ne représente « grosso modo » qu'un mousqueton ou fusil par gradé ou cavalier, 4 FM par escadron de combat, et 2 mitrailleuses. L'E.H.R n'a pu être armé. Les munitions, cartouches et grenades sont en quantités suffisantes. Quant au matériel de transport, il comporte :

- 1 conduite intérieure (colonel)
- 3 camionnettes et 1 camion pour un effectif de 800 hommes, enfin une trentaine de bicyclettes réquisitionnées à Angers.

Enfin, quelques effets et chaussures ont pu être fournis par le dépôt d'Angers.

17 Juin 1940 :

Alerté à 13 heures, le 6^{ème} GRCA reçoit l'ordre de se tenir prêt à se porter au premier signal au Mans, mais à 18 heures, il est prévenu de rejoindre immédiatement Château-Gontier. Le dépôt de Dragons Portés d'Angers fournit les camions nécessaires pour ce transport.

Arrivée à Château-Gontier vers 20 heures, où le colonel reçoit mission du 3^{ème} C.A d'occuper la rive droite de la Mayenne, de Saint-Sulpice (inclus) à Château-Gontier (exclus) pour y interdire toute infiltration ennemie.

L'ordre n°89 est aussitôt transmis aux escadrons :

- I. Renseignements : L'ennemi est signalé dans la région du Mans. Des incursions motorisées sont possible. Au Nord, Laval est occupé par notre infanterie et des éléments d'une DLM sont encore à l'Est de la Mayenne.
- II. Mission : Interdire tous passages et franchissement de la Mayenne de Saint-Sulpice (inclus) à Bazouges (inclus) sortie Ouest de Château-Gontier.
- III. Répartition : Groupe Ferron, de Saint-Sulpice (inclus) à la Croix-Chopin (inclus) ; groupe Hauteclouque de la Croix-Chopin (exclus) à Bazouges (inclus).
- IV. PC et E.H.R : Loigné-sur-Mayenne (école).
- V. Réserve : Peloton cycliste à Loigné-sur-Mayenne.

La nuit s'écoule sans incident.

18 Juin 1940 :

Après être allé voir ses escadrons sur leur emplacement (quelques modifications sont apportées dans le dispositif et la réserve renforcée, le colonel se rend à 9 heures à Craon, PC du C.A. Afin de prendre contact avec l'état major, bien que la situation soit critique, elle n'est pas désespérée.

Des chars ennemis sont cependant signalés dans la région. Le colonel signale sa déficience au point de vue transport. Le 4^{ème} bureau, malgré ses difficultés actuelles, promet de faire son possible pour venir en aide au GR.

Après s'être présenté au général qui n'avait pas revu depuis Dunkerque, le colonel rentre à Loigné-sur-Mayenne à midi. A peine arrivée, il est rappelé par téléphone au C.A, où il reçoit du l'ordre général de se mettre à la disposition du Général François, commandant la 237^{ème} DLI, et de se rendre sur l'heure à Nuillé-sur-Vicoin (Sud de Laval). Il y part aussitôt.

La progression ennemie ayant atteint sur de nombreux points la route de Laval à Rennes (Laval a été occupé dans la matinée), cette DLI va se replier vers la Loire et le 6^{ème} GRCA est chargé d'assurer, face à l'Est, la sureté de son flanc gauche. Il sera renforcé par le groupe Franc de la cavalerie n°4.

Le Général François précise tout particulièrement son intention de faire commencer à pied le repli de son infanterie puis ensuite par camions, afin de ne pas perdre de temps. Le colonel lui expose sa pauvreté en véhicules automobiles (3 camionnettes et 1 camion). Il est décidé que le transport prévu pour la soirée sera assuré par la 237^{ème} DLI.

Enfin, il est convenu en raison des positions qu'occupe actuellement le GR, son mouvement ne commencera que dans la soirée, après le passage des premiers éléments d'infanterie à sa hauteur.

Retour à Loigné-sur-Mayenne, d'où est envoyé l'ordre n°90 :

- I. Le 6^{ème} GRCA, renforcé du Groupe Francs n°4 (Capitaine Huet) est mis, à partir de la soirée du 18 juin et à une heure qui sera ultérieurement fixée, à la disposition de la 237^{ème} DLI.
- II. Mission : Assurer la flanc-garde de la colonne de gauche de cette division qui suit l'itinéraire : Quelaines-Saint-Gault, Laigné, Nyoiseau, Chazé-sur-Argos, le Louroux-Beconnais, Ingrandes, la Loire.
- III. En conséquence :
 - a) Le groupe franc n°4 occupera Château-Gontier.
 - b) Le groupe Ferron s'établira sur la route N°162 de Château-Gontier au Lion-d'Angers (PC à la Haie).
 - c) Le groupe Hauteclouque sur la route de Château-Gontier à Segré (PC à la Ferrière-de-Flée).
- IV. PC du colonel à Chazé-sur-Argos.

A 16 h 30, après le passage de plusieurs éléments d'infanterie de la 237^{ème} DLI, à Loigné-sur-Mayenne, le colonel donne l'ordre préparatoire de mouvement et se rend à Château-Gontier.

Le départ, par suite d'un retard des camions, ne commence qu'à 18 h 15.

A 22 heures, par suite de la difficulté des liaisons avec l'état major de la 237^{ème} DLI (faute de moyens) et de craintes que celle-ci ne deviennent tout à fait défailante au cours de la nuit, s'inspirant d'autre de l'idée de manœuvre du Général François, c'est-à-dire la possibilité d'un décrochage rapide de l'infanterie vers le Sud, le colonel, dans le but de ne pas laisser les escadrons dans le vide, leur adresse l'ordre suivant (n°93) :

I. –

- a) Le 6^{ème} GRCA continue à assurer pendant la nuit du 18 au 19 juin sa mission de flanc garde Est de la 237^{ème} DLI ;
- b) Les liaisons seront réalisés de la façon la plus rigoureuse avec l'infanterie, celle-ci ne pouvant ne pouvant être facilement enlevée en camions ;
- c) Dès la première du jour, tout en continuant leur mission, les escadrons s'échelonneront sur l'itinéraire de repli vers la Loire (le Lion-d'Angers ou Segré, La Pouëze, Saint-Georges-sur-Loire, Chalennes-sur-Loire) ;
- d) Toute diligence sera faite pour diriger sur cet itinéraire des camions à la rencontre des escadrons.

II. – En conséquence :

- a) Le groupe franc n°4 continue d'assurer pendant la nuit la défense de Château-Gontier, puis, après avoir protégé dans la matinée du 19 juin le décrochage du groupe Ferron (ferme de la Haie), se portera sur le Lion-d'Angers.
- b) Le groupe d'escadron Ferron, dès le lever du jour, entamera son repli par échelons sur l'itinéraire : Le Lion-d'Angers, Brain-sur-Longuenée, La Pouëze ;
- c) Dans les mêmes conditions, le groupe d'escadrons de Hauteclouque s'orientera sur Segré, Marans, La Pouëze.

Le Sous/Lieutenant Latreille, chargé de transmettre ses ordres, s'efforcera au préalable, de trouver l'E.M de la 237^{ème} DLI afin de se mettre au courant de la situation de marche de cette division et la signaler aux chefs d'escadrons.

19 Juin 1940 :

A 3 heures du matin, cet officier, de retour, rend compte qu'il a trouvé le PC de la DLI et que les ordres du colonel ont été jugés prématurés. D'après l'état major l'écoulement des colonnes ne sera terminé qu'à la fin de la matinée. Aucun changement de position n'est donc à prévoir pour le GR jusqu'à nouvel ordre. Le Sous/Lieutenant Latreille a cependant communiqué ces ordres au Commandant de Hauteclouque à titre d'indication.

Dès 6 h 30, sur la foi de renseignements obtenus par des officiers d'infanterie de la 237^{ème} DLI, et dans l'incertitude ou il se trouve encore sur le fait de savoir s'il pourra disposer ou non de camions pour son mouvement ultérieure vers la Loire, le colonel peut joindre, par téléphone, ses chefs d'escadrons et leur prescrit d'amorcer leur repli à pied vers le Sud. Situation paradoxale puisque le 6^{ème} GRCA est chargé d'assurer à pied la sûreté des colonnes d'infanterie transportées en camions.

A 8 heures, le général François convoque d'urgence le colonel à La Pouëze. Le transport de l'infanterie s'est réalisé plus rapidement qu'on ne le pensait et toute la 237^{ème} DLI gagne en ce moment la Loire. Il est donc prescrit au 6^{ème} GRCA encore sur ces positions de nuit, de gagner rapidement cette coupure pour y occuper de nouvelles positions dans la région de Chalonnes-sur-Loire. Par malheur, aucun véhicule ne peut lui être fourni par la division. Or il y a plus de 40 kilomètres entre les emplacements actuels et ce fleuve. Cette situation est d'autant plus inquiétante que la ressource de prévenir le 3^{ème} C.A déjà sur la rive gauche de la Loire ne peut être réalisée.

Les décisions suivantes sont donc prises :

- I. L'E.H.R va se diriger immédiatement sur Chalonnes-sur-Loire en utilisant le camion et les 3 camionnettes disponibles. Ce transport se fera par rotation de dix kilomètres, moitié à pieds, moitié en auto. Une partie du chargement sera abandonnée.
- II. Le Capitaine de Talence est envoyé en auto prévenir les escadrons de hâter leur repli est que l'impossible va être tenté pour leur envoyer des camions dans leur axe de marche.
- III. Tous les camions disponibles passant par La Pouëze seront réquisitionnés, ainsi que des voitures civiles.

A 9 heures, le Capitaine Haidoux, du 4^{ème} bureau du 3^{ème} C.A traversant par hasard le village, est mis au courant de cette situation et promet de faire diligence pour envoyer des camions.

Sud ces entrefaites, le Général de Beauchesne, commandant la 3^{ème} DLM, qui s'était arrêté à La Pouëze, apprend au colonel la progression de l'ennemi et qu'il prend en compte l'arrière garde dans la zone impartie jusque-là à la 237^{ème} DLI. Il vient s'entretenir à ce sujet avec le Général François.

Les deux généraux quittent La Pouëze à 9 h 45.

A 10 h 45 arrive une rame de 10 camions de la 353^{ème} compagnie auto. L'Adjudant chef de convoi, reçoit la mission suivante :

- 1) Se porter à la Ferrière de Flé et conduire le maximum du groupe Hauteclouque à Saint-Augustin (rive droite de la Loire) d'où se groupe se dirigera à pied sur la rive gauche du fleuve.
- 2) Se porter ensuite à Brain-sur-Longuenée pour y prendre le groupe Ferron qui sera conduit à Chalonnes-sur-Loire.

Les camions sont aussitôt dirigés vers la 1^{ère} destination.

Deux voitures civiles (une conduite intérieure et petite voiture découverte) ont été réquisitionnées à La Pouéze ; l'une servira comme voiture sanitaire, l'autre de voiture de liaison. Des détachements de la DLM traversent le village, se dirigeant vers le Sud.

Le Capitaine de Talence étant rentré de sa mission, le colonel se porte à 11 h 30 à Bécon-les-Granits, carrefour important par où les 2 groupes d'escadrons doivent passer. Il compte en outre y obtenir des renseignements et, surtout, de nouveaux camions.

Le Capitaine Huet, commandant le Groupe Franc n° 4, dont l'unité est dotée de ses propres moyens de transport, l'y rejoint à 13 h 30. Ce Groupe Franc a eu un engagement ce matin devant Château-Gontier, au cours duquel l'ennemi, après avoir perdu deux chars et laissé plusieurs motocyclistes sur le terrain, a été repoussé. Par contre, aucune perte dans ses rangs. Il a ensuite coopéré à la défense du Lion-d'Angers avec le 4^{ème} Dragons. Le Groupe Franc n° 4 est envoyé à Chalonnes-sur-Loire à la disposition du Général François.

A 14 heures, de nouveaux détachements s'étant déjà repliés, une arrière garde de Dragons Portés vient s'établir aux lisières Nord du village qui est barricadé. Aucun convoi du 6^{ème} GRCA n'a encore été signalé.

Convoqué à 14 h 25, par le Général François à Villemoissant, le colonel s'y rend aussitôt après avoir renvoyé le reste du détachement (E.M et le détachement cycliste) à Chalonnes-sur-Loire. Il ne trouve plus dans le village qu'une arrière garde du 6^{ème} Cuirassiers, sous le commandement du Colonel Dario, qui vient, elle aussi, d'avoir un contact au Nord de la route le Lion-d'Angers – Candé.

Ayant appris que le Général François avait déjà quitté Villemoissant, le colonel se porte au PC de Chalonnes-sur-Loire. Passage de la Loire à Florent-le-Viel, occupé par des Dragons Portés.

Il apprend à Chalonnes-sur-Loire que l'E.H.R et le 2^{ème} escadron sont rassemblés à Saint-Laurent-de-la-Plaine (3 kilomètres Sud-Ouest de Chalonnes-sur-Loire), mais que les autres escadrons ne sont pas encore arrivés. La rame de la 353^{ème} Compagnie auto est cependant répartie après un premier voyage. Il est près de 16 heures.

S'étant rendu au PC de la 237^{ème} DLI, le colonel n'y trouve plus qu'un officier qui ne peut le renseigner et qui se prépare au départ. Aucun camion ne peut lui être, en tous cas, fourni. Préoccupés par cet état de choses, le colonel, accompagné par le Lieutenant Canonville, s'efforce sans succès du reste, de trouver des camions inutilisés pour leur faire repasser la Loire afin de se porter à la rencontre des escadrons manquants, lorsque à 17 heures apparaissent les camions de la 353^{ème} compagnie auto. Ils sont vides !! L'adjudant chef du convoi fait le récit suivant :

« Après avoir été réquisitionné au cours du second voyage par un capitaine d'infanterie pour transporter sa troupe au Sud de la Loire, il a repris son chemin vers le Nord. Parvenu à Bécon-les-Granits, il lui a été interdit par un officier commandant un détachement d'automitrailleuses d'arrière garde, de dépasser le village, l'ennemi se trouvant à proximité. Il est donc revenu sur ces pas ».

Quel que soit le caractère risqué de l'entreprise, le colonel décide de renvoyer les camions. Il en donne le commandement au Lieutenant Canonville du 6^{ème} GRCA, lui prescrivant de faire demi-tour, de prendre un itinéraire détourné et de tendre tous ces efforts pour arriver au but.

Après avoir essayé de joindre un E.M quelconque dans la région pour obtenir des renseignements, le colonel, qui n'a pu en trouver, rejoint Saint-Laurent-de-la-Plaine à 18 heures. Les escadrons présents ont été ravitaillés et sont prêts à être engagés. Les ordres sont confirmés dans ce sens.

De nouvelles tentatives de liaison avec un PC demeurent vaines.

A 19 h 55, une détonation sourde se fait entendre, suivie de trois ou quatre plus lointaines. Un officier envoyé à Chalonnes-sur-Loire rend compte, à son retour, que les 2 ponts de cette localité viennent de sauter.

Quelle que soit l'angoisse éprouvée à la pensée des escadrons manquants, le colonel, persuadé que ces derniers parviendront à franchir la Loire, décide de les attendre sur place. (Voir rapport du Capitaine de Carne, annexe).

20 h 15, une importante colonne automobile de la DLM (Dragons Portés, motocyclettes et artillerie) traverse Saint-Laurent-de-la-Plaine, se repliant vers le Sud.

Un officier apprend que les unités chargées de la défense de la Loire ont quitté, sur ordre, leurs positions, que la Loire est abandonnée et la retraite générale. Cette décision serait la conséquence de l'encerclement de l'Armée de Bretagne (X^{ème} Armée) et de l'impossibilité où se trouve le commandement pour défendre les passages de la Loire au-delà d'Ancenis. Une menace d'encerclement est à craindre.

Cette nouvelle crée pour le GR une situation critique. En effet, au point de vue combat, il ne dispose plus que d'un escadron (2^{ème} escadron, capitaine de La Bastide), c'est-à-dire 200 hommes environ, mais dont l'armement est réduit (1 arme par homme, 4 FM, 1 mitrailleuse). Quant à l'E.H.R, qui n'a pu percevoir que quelques mousquetons et fusils, il ne peut en être question. Les munitions, du reste, sont réduites.

La question du transport s'avère cruciale. Si aux 3 camionnettes et au camion de dotation du GR il y a lieu d'ajouter un camion à plate forme, un petit autocar vétuste, réquisitionnés dans la soirée dans les villages environnants, enfin 2 conduites intérieures et une voiture découverte Simca, leur contenance total est nettement insuffisante pour un effectif de 12 officiers, 41 sous/officiers et 307 cavaliers actuellement présents.

Un sous/officiers envoyé à Chalonnes-sur-Loire signale qu'il ne s'y trouve plus que quelques trainards, ce qui semble confirmer le renseignement antérieur.

En résumé, le GR se trouve réduit et isolé, médiocrement armé, démuné de moyens de transport, enfin sans précision sur la conduite à tenir puisqu'il demeure, par suite des circonstances, sans ordres et que ses tentatives de liaison sont restées sans résultat.

Le colonel qui, toujours, espère le retour de ses escadrons, manifeste son intention de prolonger à Saint-Laurent le plus tard possible.

A 21 h 30, aucun fait nouveau.

A 22 heures, les officiers sont réunis et l'ordre de départ suivant donné oralement : En raison des difficultés, l'étape sera courte ; une trentaine de kilomètres, et Chanteloup (Sud de Chemille) choisi comme cantonnement.

Itinéraire : Sainte-Christine, Neuvy-en-Mauges, Chemille, La Tourlandry, Chanteloup-les-Bois.

Le total des places ne représente au grand maximum que 120 places, plusieurs voyages seront nécessaires. Ils se feront jusqu'à la Tourlandry, par aller et retour, le reste du parcours à pieds.

Départ, dans l'ordre : E.H.R, E.M, 2^{ème} escadron.

Enfin, un détachement de liaison sous le commandement de l'Adjudant Giet, avec la Simca et 2 GC cyclistes et envoyés à Chalonnes-sur-Loire où il passera la nuit. Il est chargé de prévenir tout événement nouveau.

Sa mission sera terminée demain, 20 juin, à 8 h 30.

Le 1^{er} départ s'effectue à 22 h 30.

Le 2^{ème} escadron a reçu l'ordre de stationner sur place, en position gardée.

20 Juin 1940 :

Le dernier élément du 2^{ème} escadron arrive à Chanteloup à 4 heures du matin. Des fantassins appartenant en majorité à la Division territoriale Argueyrolles, traversent encore le village par petits groupes ou isolés. Ils paraissent exténués.

Vers 9 h 30, l'Adjudant Giet rentre Chalonnes-sur-Loire. Personne n'a repassé la Loire.

Le bilan de la journée d'hier est cruel. Le 6^{ème} GRCA a perdu (Groupe Hauteclouque) 6 officiers et 180 hommes ; le 7^{ème} GRCA a perdu (Groupe Ferron) une dizaine d'officiers et 2 escadrons. Cette décevante journée coûte cher.

Le but du colonel est de rechercher la 237^{ème} DLI dont le GR a perdu la trace. Il est donc décidé de pousser vers le Sud et de gagner, en tout éventualité, Boisme, à une quarantaine de kilomètres.

En raison de la pénurie des véhicules, l'étape se fera en alternant le transport par camions et la marche à pied. La question de l'essence est du reste préoccupante. Itinéraire : La Plaine, Somloire, Argenton, Bressuire. Le peloton cycliste est chargé de l'arrière garde.

Le 2^{ème} escadron prend le départ à 10 h 45.

Dès son arrivée à Boisme, encombré par des éléments de toutes armes, le colonel charge le Sous/Lieutenant Latreille de rechercher un état major, de préférence de la 237^{ème} DLI ou le 3^{ème} C.A. Il devra dans ce but, se rendre à Parthenay, à Saint-Maixent, s'il est besoin.

Les premiers pelotons, arrivés à 14 h 30, les derniers à 19 heures, sont chargés aussitôt d'occuper les sorties Nord et Ouest du village. Il n'est pas possible d'obtenir une aide des autres troupes cantonnées dans le village, dont le moral est déplorable.

Au cours de la journée, plusieurs escadrilles italiennes (?) survolent le village et lancent de bombes dans les environs.

Vers 19 heures, le Sous/Lieutenant Latreille rapporte les renseignements suivants : « Le C.A se trouve à Saint-Maixent, la 237^{ème} DLI à Auger. Il a été convenu, en raison de la distance (50 kilomètres) que les liaisons seront assurées pour l'instant par téléphone ».

A 22 heures, le colonel, appelé à la cabine téléphonique, y envoie son adjoint le Capitaine Cesbron-Lavau. La communication difficile à obtenir, ne peut être reçue que trois heures du matin.

21 Juin 1940 :

Le texte du message provenant de la 237^{ème} DLI est le suivant :

« Convocation à 4 heures de tous les chefs de corps au PC pour une conférence importante ».

Le colonel quitte Boisme aussitôt. De retour à 6 heures, il expose aux officiers la situation : « L'ennemi a franchi la Loire et pousse vers le Sud et le Sud-Ouest (il aurait atteint Chalans et la Roche-sur-Yon). Le C.A va établir à l'Ouest et au Nord de Poitiers, en demi-cercle avancés, des « bouchons », sur les principales voies d'accès et nœuds de route, chaque « bouchon » étant constitué par une ou deux sections d'infanterie ou, peloton de cavalerie renforcé d'un canon antichar ou d'un 75. Le colonel prend le commandement d'un « chapelet de bouchons ». Le 6^{ème} GRCA fournira un de ces postes d'arrêts. D'autres vont être mis sous ses ordres ».

Le 2^{ème} escadron (Capitaine de La Bastide) est désigné pour cette mission et le Capitaine de Talence chargé du commandement d'un autre sous groupement. Au moment où le colonel terminait ses ordres, il est appelé au téléphone par le Général de La Laurencie. Par suite des événements, tout le plan primitif est changé, le dispositif modifié se resserrant sur Poitiers, un escadron est encore demandé au GR (2^{ème} escadron). Les ordres de détail sont à prendre sans délai à la DLI.

Le capitaine Cesbron-Lavau, chargé de cette mission, s'efforcera en outre, de rechercher des camions qui, de plus en plus, font défaut. Le Lieutenant Remond l'accompagne dans ce but.

Au cours de la matinée, le village est abandonné par toutes les troupes, autres que le GR, qui s'y trouvaient.

De retour à Boisme, à 13 h 30, le Capitaine Cesbron-Lavau rend compte qu'arrivé au PC de la 237^{ème}DLI au moment où cet E.M en partait, il n'a pu obtenir que des instructions orales et peu explicites. Quoiqu'il en soit, le 2^{ème} escadron doit se rendre d'urgence à Saint-Georges (Nord de Poitiers) pour interdire les passages du Clain entre cette localité et Châtellerault (30 kilomètres). Quant à la question des véhicules, il est arrivé à obtenir à Saint-Maixent 3 autobus à gazogènes, mais sans charbon de bois. Le Lieutenant Remond espère trouver ce carburant d'ici ce soir.

Le colonel décide aussitôt (à noter que l'absence de cartes ne facilite pas l'exécution des missions reçues) de mettre à la disposition du 2^{ème} escadron, alerté depuis ce matin, toutes les ressources possibles du GR.

Le capitaine de La Bastide reçoit donc : 1 voiture tourisme, 2 camions, 1 autobus et 1 camionnette et presque toutes les munitions disponibles. Il lui sera ainsi possible d'emmener son effectif moins 1 peloton (Lieutenant Vincey).

Cet escadron part à Saint-Georges à 15 heures.

Ce qui reste du GR, c'est-à-dire l'E.M, l'E.H.R et le dernier peloton du 2^{ème} escadron, quitte Boisme à 16 heures. Il ne dispose plus que de 2 camionnettes qui serviront pour le transport des éclopés, les vivres et les bagages. L'étape (une halte est prévue cette nuit à Vautebis, 40 kilomètres) se fera à pied. Le peloton cycliste est chargé de la sûreté du détachement.

La chaleur est étouffante, l'atmosphère orageuse.

Grâce au Lieutenant Remond qui peut rejoindre en cours de route avec les trois gazogènes dépannées et un camion supplémentaire, le parcours (sous une pluie diluvienne) peut s'effectuer plus rapidement qu'il n'était permis, de prime abord, de l'espérer. Tout le détachement peut donc être rassemblé à Vautebis à 21 heures.

Aucune nouvelle liaison n'a pu être prise au cours de la journée.

Bien que le village, comme ceux traversés dans l'après midi soit désert, le ravitaillement ne se réalise pas sans peine, mais il est aisé d'assurer le logement des hommes. L'arrivée de 4 nouveaux véhicules est, en tout cas, d'un puissant réconfort.

En raison de la fatigue de la journée, le colonel, dont l'intention est de rejoindre le 2^{ème} escadron au Nord de Poitiers, donne les ordres suivants :

« Le GR se portera dans la matinée du 22 juin à Vivonne, départ à 5 h 15. Itinéraire : Menigoute, Sanxay, Lusignan, Vivonne (Distance : 55 kilomètres). Déplacement : Point de rotation de 25 kilomètres par camion, puis à pied. Mouvement réglé par le Lieutenant Remond ».

22 Juin 1940 :

Départ à l'heure fixée.

Au passage à la Célie, le colonel ayant appris, vers 16 h 15 que des Dragons Portés, sous le commandement du Lieutenant-Colonel de Saint-Laumer, organisaient à proximité une position de défense sur la rive droite de la Vonne, recherche aussitôt le contact.

L'ordre est de tenir.

Si personne ne sait où se trouve le 3^{ème} C.A et la 237^{ème} DLI, par contre, le Lieutenant-Colonel de Saint-Laumer apprend que le Général Petiet, dont il dépend, a installé son PC à Neuil l'espoir (12 km Sud de Poitiers).

Le colonel décide aussitôt :

- I. De laisser sur place le Capitaine de Talence qui orientera la colonne sur le bois de Vayolle (au lieu de Vivonne), à proximité de Neuil l'Espoir.
- II. De se rendre lui-même à ce village pour se mettre à la disposition de l'E.M qui s'y trouve.

Après avoir été reçu par le Général Petiet, ce qui reste du GR est mis en réserve à Château-Larcher pour se tenir prêt à intervenir, si besoin est.

A la fin de l'après-midi, ayant su que le C.A se trouvait à Fleure, le colonel y part. Il en rentre à 19 heures.

La situation empirant d'heure en heure, la position de La Vonne et du Clain va être abandonnée et un nouveau repli prévu.

A 20 heures, le GR reçoit l'ordre de rejoindre, dès la nuit, la région de Mélie où doit se trouver la 237^{ème} DLI. Il cantonnera à Saint-Mande.

Une consolation, au milieu de ces heures d'amertume et de catastrophe : La citation du 6^{ème} GRCA à l'ordre du C.A.

Le colonel n'a pu, faute de temps, aller à Saint-Georges (2^{ème} escadron) comme c'était son intention.

A 20 h 30, l'ordre suivant est donné aux officiers réunis :

Départ du GR à 21 h 15. Itinéraire (75 kilomètres) : Auch, Couhe-Verac, Lezay, Melle, Brioux, Saint-Mande.

L'apport des nouveaux camions permet désormais le transport de tout l'effectif présent au GR.

23 Juin 1940 :

Arrivée à Saint-Mande, vers 4 heures, après quelques incidents (pannes).

La 237^{ème} DLI qui n'est pas à Melle mais à Chef-Boutonne prescrit à 8 heures au GR de se porter à Fontaine-Chalendray où des instructions lui seront adressées.

N'ayant rien reçu à 13 heures, le colonel part à Chef-Boutonne où il apprend à l'E.M la progression de l'ennemi vers le Sud de Saint-Jean-d'Angely, en particulier, venant d'être occupé, le GR va se diriger sur Aubigne, afin d'assurer la sûreté de la division vers l'Ouest, mais en raison des difficultés de ravitaillement, de la pénurie d'essence surtout, le colonel obtient de commencer son mouvement qu'à 18 heures.

Le 2^{ème} escadron occupe encore au Nord de la DIL des positions d'arrière-garde. Sa mission sur le Clain, en dépit de patrouilles allemandes, a été remplie sans incident notable, mais avec de nombreuses difficultés par suite de la mentalité de la population civile et même de certains éléments militaires qui se refusaient d'admettre l'éventualité de combats avec l'ennemi.

A 17 h 30, nouvel ordre de la 237^{ème} DLI prescrivant au GR de gagner de suite La Couture d'Argenson où la TSF apprend à 19 heures la signature de l'armistice, mais sans en préciser les clauses. Cet armistice franco-allemand ne sera appliqué qu'après la signature d'un armistice franco-italien.

Une affreuse tristesse étreint les cœurs. Il ne subsiste qu'une consolation ; l'espoir de se battre jusqu'à la dernière minute.

Des renseignements d'origine civile signalent que l'ennemi aurait atteint ce matin Poitiers et Saintes, que Dijon serait occupé ! C'est à ne pas croire ...

A 20 h 50, 4^{ème} ordre de mouvement de la division : Le GR doit se porter à Saint-Saturnin (10 kilomètres Ouest d'Angoulême). Etape de 62 kilomètres. Le GR se met en route à 21 h 30.

24 Juin 1940 :

Arrivée à 2 h 30 à Saint-Saturnin, où se retrouve ; malgré l'heure nocturne, un encombrement disparu depuis Boisme. Il est inutile de songer au cantonnement et chacun demeure dans les voitures et les camions.

Ordre du 3^{ème} C.A à 4 h 20 : « En raison de l'avance ennemie et afin d'éviter un encerclement, l'Armée prescrit un mouvement de repli. La Dordogne devra être atteint avant ce soir. Exécution immédiate pour le 6^{ème} GRCA ».

Alerte immédiate, en raison des circonstances, le déplacement (100 kilomètres environ) s'exécutera en une seule colonne. Seul, le peloton cycliste demeura indépendant sur l'itinéraire fixé. Première halte prévue à La Couronne (Sud-Ouest d'Angoulême). Bergerac, à défaut d'autre précision, est désignée comme objectif de fin de marche. Départ à 5 h 10.

La liaison est prise avec le Corps d'Armée rencontré à Nersac. Aucune modification n'est à apportée aux ordres antérieurs ; toutefois, le cantonnement, pour la soirée, est à prévoir sur la rive gauche de la Dordogne. Gageac-er-Rouillac est choisi dans ce but.

Arrêt à 7 heures à La Couronne où le stationnement doit être prolongé par suite d'un retard dans l'arrivée des véhicules.

A 10 heures, halte, repas à Charmant que le GR quitte à 11 heures. Le détachement retrouve des éléments de la 3^{ème} DLM à Montmareau. La retraite est générale !!!

A partir de Montpont, les routes deviennent de plus en plus encombrées. Le pont de Saint-Foy-la-Grande ayant été détruit, le passage par Bergerac, que le colonel voulait éviter est, de ce fait, imposé.

Dans cette ville, point de croisement des routes venant de Bordeaux, Angoulême et Limoges, règne un désordre insensé. D'innombrables colonnes appartenant à l'Armée de Paris, à des

administrations de l'Etat, à des entreprises privées, enfin des convois de réfugiés s'y pressent dans une confusion intense qu'augmenta l'interdiction de franchir le pont de la Dordogne, barricadé.

Le GR est obligé de stationner sur la place durant de longues heures et ce n'est qu'à 20 heures qu'il peut enfin s'extirper des rues submergées.

Passage de la rivière au pont de Mouleydier. Malgré plusieurs regroupements, le GR n'arrive, par fraction, qu'à 23 heures à Gageac, déjà saturé de troupes.

D'après les civiles, l'Armistice avec l'Italie aurait été signé dans la journée.

A signaler, au cours de cette longue étape, l'énergie du peloton cycliste, commandé par l'Adjudant Giet, qui, en dépit de la longueur du parcours, des difficultés de toutes sortes, des encombrements et de la pluie, rejoint à la fin de la nuit le cantonnement.

25 Juin 1940 :

Dès les premières heures de la matinée, la TSF confirme que l'armistice a été signé la veille au soir et que les hostilités ont pris fin sur le territoire français.

Journée de deuil, les cœurs sont remplis de tristesse et les pensées lourdes d'angoisse.

La France ne doit ni peut mourir.

Le 2^{ème} escadron rejoint le GR à 9 heures.

Etat des officiers présent :

E.M :

- Lieutenant-Colonel de Soubeyran	Chef de Corps.
- Capitaine Cesbron-Lavau	Capitaine adjoint.
- Capitaine médecin Deloose	Médecin chef
- Sous/Lieutenant Latreille	Officier de renseignements.

E.H.R :

- Capitaine de Resbecq	Capitaine commandant.
- Capitaine de Talence	-
- Lieutenant Maze-Sencier	Ravitaillement
- Lieutenant Remond	Service Auto
- Lieutenant Cordier	-

2^{ème} escadron :

- Capitaine de La Bastide	Capitaine commandant
- Lieutenant Bourzat	-
- Lieutenant Jamelot	-
- Lieutenant Vincey	-

Escadron cycliste :

- Lieutenant Moineau

Par suite du regroupement des grandes unités, le 6^{ème} GRCA reçoit, vers 11 heures, l'ordre d'aller cantonner à Port-Sainte-Foy. Dès son arrivée dans cette localité, à 14 heures, le colonel se rend à l'E.M du 3^{ème} C.A, d'où il rapporte le texte de sa citation :

Ordre du 3^{ème} C.A, n° 135, en date du 22 juin 1940

« Unité d'élite à laquelle il peut être demandé et donc les cadres ainsi «
 « que la troupe, faisant preuve d'un très grand courage, ont poussé «
 « l'abnégation jusqu'au sacrifice presque total. «
 « Sous les ordres du Lieutenant-colonel Soubeyran, a, au cours des «
 « opérations en Belgique et dans le Nord de la France, reçu de «
 « nombreuses missions qui ont été remplies avec succès. «
 «
 « Le Général de C.A de Fornel de La Laurencie «
 « Commandant le 3^{ème} Corps d'Armée «
 « Signé : de La Laurencie «

Le 6^{ème} GRCA est remis dans la soirée à la disposition du 3^{ème} C.A.

26 Juin 1940 :

Le colonel réunis à 8 h 30 tous les officiers, gradés et cavaliers du groupe de reconnaissance pour leur commenter la dure et douloureuse leçon de l'heure présente. Chacun doit garder sa foi aveugle dans la destinée de la France et s'efforcer de toute son âme et de toutes ses forces au relèvement de la Patrie.

A l'issue de la réunion, le Capitaine de Resbecq, commandant de l'E.H.R, lit le texte de la citation du 6^{ème} GRCA.

A 10 h 30, le GR reçoit l'ordre de se porter à Duras.

Par suite des indisponibilités au point de vue logement dans cette localité, occupée par le Q.G du 3^{ème} C.A, le 6^{ème} GRCA est dirigé sur Levignac-de-Guyenne (Lot-et-Garonne) où il arrive à la fin de l'après-midi.

27 Juin 1940 :

Installation dans les cantonnements et dans les fermes des alentours. Nettoyages et remise en état des armes, des effets et du matériel.

28 Juin 1940 :

A 9 h 30, cérémonie dans l'église de Lévignac pour les morts du 6^{ème} GRCA tombés aux champs d'honneurs. La messe est dite par le Lieutenant Cordier. A l'issue de l'office, le colonel dépose une gerbe de fleurs devant le monument aux morts de la grande guerre. Des réfugiés belges apportent une couronne. Après « la minute de silence » les couleurs sont hissés au mât planté sur la place du village et les honneurs rendus par 2 pelotons en armes.

Une délégation de la municipalité, les anciens combattants de la commune, les enfants des écoles et une grande partie de la population se sont joint au GR.

A 14 h 30, le colonel remet aux officiers, gradés et cavaliers de l'E.H.R et du 2^{ème} escadron, le certificat des citations qu'ils ont méritées au cours de la campagne. Il n'a pas été possible de trouver des Croix de Guerre et des rubans.

Dans la soirée, le C.A prescrit pour le 29 un changement de cantonnement. Le colonel s'étant rendu à l'état major, obtient, jusqu'à nouvel ordre, le maintien du 6^{ème} GRCA à Lévignac.

29 Juin 1940 :

Le Général de La Laurencie, commandant le 3^{ème} C.A, prend le commandement de la 16^{ème} Région Militaire (Montpellier) qu'il doit rejoindre demain matin. Le colonel doit se rendre au QG à Duras, pour lui exprimer les adieux du 6^{ème} GRCA.

30 Juin 1940 :

Situation du 6^{ème} GRCA à ce jour :

- Sur 2 officiers supérieurs présents le 10 mai, il en reste 1 (le colonel)
- Sur 33 officiers subalternes présents le 10 mai, il en reste 12.
- Sur 82 sous/officiers présents le 10 mai, il en reste 41.
- Sur 781 brigadiers et cavaliers présents le 10 mai, il en reste 307.

Il n'est pas fait état, dans ces chiffres, du 7^{ème} GRCA (Commandant de Ferron) rattaché au 6^{ème} GRCA le 16 juin et qui n'a pu rejoindre au passage de la Loire.

01 Juillet 1940 :

Le Lieutenant Canonville, fait prisonnier le 16 juin après avoir pris le commandement des camions destinés à rechercher les escadrons demeurés sur la rive droite de la Loire, rentre dans la matinée à Lévignac. Après s'être échappé, alors qu'il était incarcéré, il a pu, après de nombreuses péripéties et fait preuve de courage et d'énergie, traverser les lignes allemandes et rejoindre le corps. Son retour est accueilli avec joie par ses camarades et son peloton.

Dans l'après-midi, le Général de La Laurencie, dont le départ avait été différé, réunit à Duras les officiers appartenant aux E.O.C.A pour leur faire ses adieux. Il exprime de manière toute particulière sa satisfaction au colonel pour la conduite du GR au cours des opérations. Un peloton du 2^{ème} escadron (Lieutenant Bourzat) et le fanion du GR porté par l'Adjudant Gié, participent à la prise d'armes qui suit cette réunion.

Mois de Juillet :

Si aucun événement saillant n'est, pendant ce mois, à signaler dans la vie intérieure du GR, le tableau de travail journalier a été établi de façon à ne pas laisser les hommes désœuvrés et à maintenir fermes les traditions de la cavalerie, c'est-à-dire la discipline, la bonne tenue et l'entrain.

De nombreux cavaliers aident les cultivateurs dans leurs travaux. Des excursions à pied, et par unités, sont faites sous la conduite des officiers. Des revues d'armes, d'effets et de casernement sont passées.

Les sports ne sont pas négligés et des séances d'instruction physique ont lieu chaque matin dans les pelotons. Grâce à la proximité de la rivière « le Dropt », des baignades sont organisées.

Enfin, des conférences sur les problèmes actuels sont faites dans les escadrons.

Chaque soir, à 17 heures, appel général du GR, en tenue de drap à l'issue duquel a lieu la cérémonie aux couleurs devant la garde montante et descendante rassemblées.

20 Juillet 1940 :

Le capitaine de La Bastide, affecté à la 12^{ème} Région, quitte le GR.

26 Juillet 1940 :

Le Capitaine de Talence est nommé au commandement du canton de Castellones qu'il rejoint dans la matinée du 27.

30 Juillet 1940 :

En exécution d'une décision ministérielle, le colonel est averti par l'E.M du département du Lot-et-Garonne que le 6^{ème} GRCA sera dissous le 5 août à 0 heure. Les opérations de démobilisations commenceront le 31 juillet.

31 Juillet 1940 :

Le capitaine médecin Deloose est affecté à l'hôpital militaire de Marmande.

02 Août 1940 :

Toutes les opérations préliminaires à la démobilisation se sont déroulées dans le plus grand ordre.

A 13 heures, dernière réunion du GR dans la cour de l'école. Une profonde émotion étreint tous les cœurs. En quelques mots, le Lieutenant-Colonel de Soubeyran évoque les heures tragiques que le GR vient de vivre, le sacrifice de ceux qui ne sont plus, la souffrance de ceux qui sont prisonniers. Il souligne les fautes du passé, exprime sa foi dans les destinées de la France et sa profonde conviction que les combattants du 6^{ème} GRCA se montreront bons ouvriers de la reconstitution nationale.

Un cri vibrant, spontané et unanime « Vive la France » répond à ses dernières paroles.

Dernier défilé devant le fanion du GR.

Dans la soirée, les détachements commandés par des officiers libérés sont mis en route sur les centres de regroupement. Les démobilisés du GR appartenant en majorité à la Normandie ou la région parisienne, ont la consolation de rester presque tous ensemble.

03 Août 1940 :

Restent au cantonnement :

- Le Lieutenant-Colonel de Soubeyran	Chef de Corps.
- Le Capitaine Cesbron-Lavau	Capitaine adjoint.
- Le Lieutenant Maze-Sencier	Approvisionnement
- Le Lieutenant Remond	Service Auto
- Le Capitaine de Resbecq	Commandant l'E.H.R.
- Le Lieutenant Vincey	Commandant le 2 ^{ème} escadron
- Le Lieutenant Jamelot	Chargé de la démobilisation.
- Le Sous/Lieutenant Latreille	Officier de renseignements
- L'Adjudant chef Berzin	Sous/officier de détails

Plus quelques sous/officiers et cavaliers chargés d'assurer la liquidation de l'unité.

05 Août 1940 :

La comptabilité du corps est remise à l'intendant du canton de Marmande, par l'Adjudant chef Berzin, qui en reçoit « quitus ».

Dans la soirée, un télégramme (n° 143) de l'E.M. de Marmande prescrit la mise en route pour le 6 août midi, des éléments de l'active appartenant au 6^{ème} GRCA. Lieu de destination : Agen.

06 Août 1940 :

Le colonel est tous les officiers appartenant à la réserve quittent Lévignac à 10 heures pour regagner leurs foyers.

A 11 heures, le Capitaine Cesbron-Lavau, commandant le dernier, le détachement d'active composé de :

- 1 Adjudant chef
- 2 Adjudant
- 3 sous/officiers
- 1 brigadier chef
- 6 cavaliers

Quitte à son tour le cantonnement pour aller s'embarquer à la gare de Marmande d'où il sera dirigé sur Agen, puis ensuite sur Montauban.